



PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DE LA REGION DE MOPTI(PDRM)

RAPPORT D'EVALUATION A
MI-PARCOURS DU PROGRAMME DE
DEVELOPPEMENT DE LA REGION DE
MOPTI

Christine FANTA

Ibrahima BARA SANKARE

Lalla CISSE

DECEMBRE 2011

Table de matière

Summary of the evaluation	8
Background/Purpose/Objective/	8
Methodology	8
Key Findings	9
Recommendations	9
Introduction.....	11
I. Méthodologie.....	13
I.1-Déroulement du processus de l'évaluation.....	13
I.2-Envergure et cible de l'évaluation	13
I.3- Gestion du processus d'évaluation	13
I.4- Limites de l'évaluation	14
II. Analyse des résultats du programme.....	15
II. 1-La gestion des conflits autour des ressources naturelles.....	16
II. 1.1- Historique.....	16
II. 1. 2- Localisation géographique	16
II. 1. 3- Objectifs recherchés	16
II. 1. 4- Analyse thématique de la résolution des conflits autour des ressources naturelles	16
II. 1. 5- Constats/Conclusions.....	18
II. 1. 6- Recommandations	18
II. 2. Le P17.....	19
II. 2. 1- Historique.....	19
II. 2. 1- Localisation.....	19
II. 2. 3- Objectifs recherchés	19
II. 2. 4- Analyse thématique du P17	19
II. 2. 5- Constats/Conclusions.....	21
II. 2. 6- Recommandations	21
II. 3- Bilel Paate	22
II. 3. 1- Historique.....	22
II. 3. 2- Localisation géographique	22
II. 3. 3- Objectifs recherchés	22

II. 3. 4- Analyse thématique de Bilel Paaté	22
II. 3. 5- Constats/Conclusions	24
II. 3. 6- Recommandations	24
II. 4 - L'hydraulique pastorale et villageoise	24
II. 4. 1- Historique.....	24
II. 4. 2- Localisation géographique	24
II. 4.4- Constats/Conclusions.....	25
II. 4. 5- Recommandations	26
II.5- Les banques d'aliments bétails (alimentation pour bétails)	26
II. 5. 1- Historique.....	26
II. 5. 2- Localisation géographique	27
II. 5. 3- Objectifs recherchés	27
II. 5. 4- Analyse thématique d'aliments bétails (alimentation pour bétails.....	27
II. 5. 5- Constats/Conclusions.....	27
II. 5. 6- Recommandations	27
II.6- La promotion des cultures fourragères	28
II. 6. 1- Historique.....	28
II. 6. 2- Localisation géographique	28
II. 6. 3- Objectifs recherchés	28
II. 6. 4- Analyse thématique de la promotion des cultures fourragères	28
II. 6. 5- Constats/Conclusions.....	28
II. 6. 5- Recommandations	28
II.7- Les Banques de céréale/sécurité alimentaire :	29
II. 7. 1- Historique.....	29
II. 7. 6 - Recommandations	31
II. 8. 1- Historique.....	32
II. 8. 2- Localisation géographique	32
II. 8. 3- Objectifs recherchés	32
II. 8. 4 – Analyse thématique des périmètres maraîchers	32

II. 8. 5- Constats/Conclusions	33
II. 8. 6 - RecommandationsLocalisation géographique	33
II.9- Education/formation (Alphabétisation et école)	34
II. 9. 1- Historique.....	34
II. 9. 2- Localisation géographique: Education/Formation (Alphabetisation et Ecole)	34
II. 9. 3- Objectifs recherchés	34
II. 9. 4- Analyse thématique de l'éducation/formation (Alphabetisation et Ecole)	34
II. 9. 5 - Constats/Conclusions	36
II. 9. 6 - Recommandations	37
II.10- L'éducation ou de la formation (organisation des populations/ Education Civique).....	38
II. 10. 1- Historique.....	38
II. 10. 2- Localisation géographique	38
II. 10. 3- Objectifs recherchés	38
II. 10. 4- Analyse thématique	38
II. 10. 5- Constats/Conclusions.....	38
II. 10. 6- Recommandations	38
II.11-Analyse thématique: Santé maternelle et Infantile (SMI)/VIH/SIDA (animation des Accoucheuses Traditionnelles Recyclées) dans le Seeno.	39
II. 11. 1- Historique.....	39
II. 11. 2- Analyse thématique: Santé maternelle et Infantile (SMI)/VIH/SIDA (Animation des Accoucheuses Traditionnelles Recyclées).....	39
II. 11. 3- Constats/Conclusions.....	44
II. 10. 5- Recommandations	44
II.12- Projet de lutte pour l'abandon de l'excision dans la commune de Konna	45
II. 12. 1- Historique.....	45
II. 12. 2- Analyse thématique: lutte pour l'abandon de l'excision	45
II. 12. 3- Constats/Conclusions.....	55
II. 12. 4- Recommandations	55
II.13- Amélioration de la situation de la femme dans le cadre du Projet (l'émancipation de la femme, l'augmentation des revenus à travers les AGR)	57
II. 13. 1- Historique.....	57

II. 13. 2- Analyse thématique de l'amélioration de la situation de la femme dans le cadre du projet (l'émancipation de la femme, l'augmentation des revenus à travers les AGR)	57
II. 13. 3- Constats/Conclusion	60
II. 13. 4- Recommandations	60
III. Partenariat, contribution des parties prenantes.....	61
III.1- Coordination, suivi et évaluation du Programme.....	61
III. 2- Promotion de l'égalité et de l'équité entre les genres et les droits humains	61
III.3- Atouts, Faiblesses, Zones d'ombre et Défis.....	61
III. 3. 1- Les atouts constatés.....	61
III. 3. 2- Les faiblesses à corriger	63
III. 3. 3- Les zones d'ombre du projet.....	63
III. 3. 4 - Les défis à relever.....	64
Conclusions, autres recommandations et perspectives.....	65

Les Photos

Photo1: Entretien de l'équipe d'évaluation avec un notable du campement de Pedegoudou	16
Photo 2: Le notable contesté de Pedegoudou. Le creusement de puits y est bloqué.....	16
Photo 3: Tracée des pares-feu au P17.....	20
Photo 4: Puits de Yarama qui connaît une grande affluence des éleveurs.....	21
Photo5: Le groupe électrogène au P17.....	21
Photo 6: Puits à grand diamètre à Serma.....	25
Photo 7: Puits de Yarama qui connaît une grande affluence.....	26
Photo8: Puits traditionnel fermé à Serma.....	26
Photo 9: Puits traditionnel fonctionnel à Serma.....	26
Photo 10: Banque de céréale à Kontza-Bozo.....	31
Photo 11: Banque de céréale à Dabbal.....	31
Photo 12: Le jardin maraîcher à Kontza-peul.....	32
Photo 13: Le jardin maraîcher à Kontza-peul.....	33
Photo 14: Les femmes de Kontza-peul en attente de la clé.....	33
Photo 15: Kourminkoro, les élèves suivent le cours.....	34
Photo 16 : Les élèves en classe à Serma.....	35
Photo 17 : Salle de classe construite et inachevée à Kourminkoro.....	35
Photo 18: Les élèves et le directeur en classe à Serma.....	35
Photo 19: Livres d'alphabétisation à Dabbal.....	36
Photo 20: Séance d'alphabétisation à Dabbal.....	36
Photo 21: Une ATR à Serma en compagnie de la maman et du bébé	43
Photo 22: Jeune femme à Pétégoudou ayant accouché au centre de santé de Boni grâce aux sensibilisations des ATR de Boni.....	46
Photo 23: Au centre, le chef du village de Koko qui a refusé l'excision collective dans son village.....	54
Photo 24: Participants à l'assemblée générale dans le cadre de l'évaluation du PDRM, au centre une exciseuse.....	53
Quelques photos de la mission	108

Sigles et abréviations

ADL	Agent de Développement Locales
AGR	Activités génératrices de revenus
Alpha	Alphabétisation
ASACO	Association de Santé Communautaire
ATR	Accoucheuse Traditionnelle Recyclée
BAB	Banque d'Aliment Bétail
BC	Banque de céréales
BN	Bistands Nemnda
CA	Conseil d'administration
CAP	Centre d'animation pédagogique
CCP	Comité communal de programmation
CDV	Comité de Développement Villageois
CGS	Comité de gestion scolaire
CPN	Consultation prénatale
CSCOM	Centre de Santé Communautaire
CSREF	Centre de Santé de Référence
DRPFEF	Direction Régionale de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille
Enquêtes CAP	Enquêtes Connaissances, Attitudes, Pratiques
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
IEC	Information Education Sensibilisation
MELM	Mission Evangélique Luthérienne au Mali
NORAD	Agence Norvégienne de Développement
ODEM	Opération de Développement de l'Elevage Mopti
PDESC	Plan de Développement Economique Social et Culturel
PDRM	Programme de Développement de la Région de Mopti
PEV	Programme Elargie de Vaccination
PGRN	Projet de Gestion des Ressources Naturelles
PM	Périmètre maraicher
PNLE	Programme National de Lutte pour l'abandon de l'Excision
PTF	Partenaire Financier et Technique
RI	Règlement Intérieur
SMI	Santé Maternelle et Infantile
VIH/SIDA	Virus d'Immuno Déficience Humaine/Syndrome d'Immuno déficience Acquise

Summary of the evaluation

Background/Purpose/Objective/

The Developmental Program of the Mopti Region (PDRM) was established by the faith-based organization called the Evangelical Lutheran Mission in Mali (MELM). The PDRM has developed several humanitarian actions amongst those populations, in collaboration with them and accordingly to their needs. The main provider of funds (or donor) of the program is the NORAD (The Norwegian Agency for Development Cooperation) through Digni which acts as an umbrella organization for Norwegian missionary organizations. The NMS is the institution approved by Digni (BN) / NORAD and acts as the main operator of the PDRM to Digni (BN). It is thus Digni who requested the mid-term evaluation through the NMS. The report of this evaluation should lead to suggestions and recommendations in order to improve not only the implementation of the 2009/2013 program, and identify (open) clues for possible future action, but also can serve as a resource document for MELM, PDRM, NMS and Digni.

PDRM is composed of an administration team based in Douentza and three field teams. The administration of the program is placed under the responsibility of a Board of Administration (CA) which is an instance of guidance, monitoring and support of the program.

Methodology

The assessment in question was conducted by a team of three people: two women, a sociologist and a physician, and a man, an agricultural engineer. The composition of the team has largely respected the gender aspect.

After the documentary phase, the team did a week of fieldwork. This phase has enabled them to visit 14 out of the 45 sites that the project targeted (Almost 30% of the sites). These sites are selected on the basis of some criteria so that the team can observe and appreciate all types of actions taken (successful actions, but also problem areas). For most of the time, each team member has deepened its domain of competence, sometimes members have joined/gathered or divided to conduct investigations or for the writing.

The work was in all participatory. The team has most of the time respected the instructions found in the Terms of Reference. But it has also taken initiatives when it found them necessary for the proper conduct of the study.

So to gather information, the evaluation team had an interview guide based on the activities realized on the field and also on the basis of the indicators used by the project. This has enabled to interview the informants either individually or collectively, constituted on focus group.

The method was participatory; it has involved all the partners involved in the implementation of the program, the beneficiaries of the activities and the technical and financial partners, selected activities that have been under evaluation were assessed based on the following aspects: Relevance, Flexibility, Efficiency, Effectiveness, Sustainability, Management Directorate, positive impacts, negative impacts, and unintended effects (unforeseen effects).

All these themes have enabled the evaluators to see whether the objectives have been achieved, to see the weaknesses and shortcomings, and to draw recommendations for each activity.

Key Findings

In general, the evaluation team arrived in the findings that there is:

- A consistency between scheduling and planning of activities;
- A Concordance between the actions of the program and the need of the target group;
- An effective involvement of partners: Populations, communes and administration;
- An Impact of the project on the populations, the program has created a strong mobilization of actors (women, youth, traditional leaders, leaders of community social structures) for the support of development activities
- A starting of the written culture through the literacy sessions and through the school;
- A formalization of the program “relations with the villages / settlements and the communes” through the engagement plans of development activities;
An involvement and promotion of women in structures management
- An incipient changes in behavior, attitudes and mentality of pastoral groups, those groups of shepherds are committed to citizenship access (participation in project activities through financial contribution for the acquisition of water points, in the reduction of land and social conflicts with the mediation initiated by the project)
- A sustainable management of cereal banks with autonomous capacity of restocking by the management committees, following internal rules of cereal banks;
- Conflicts prevention and management (animations on the Pastoral Charter and the Agricultural Orientation Law) that enable farmers to know their rights and to better manage conflicts.

Moreover, the main weaknesses of the program are situated at the level of:

- The Low participation and low involvement of women in the intervention sites PDRM especially in the Seeno
- The Fulani people who are the targets of the program remain nomads. Despite all the efforts made by the PDRM, one still has the impression that the program affects the sedentary Fulani who are not as numerous as the Fulani nomads
- The foulfouldé language being the one use by the program, some villages especially in the rural commune of Konna could not benefit from certain activities (literacy) because they demanded to be taught their language (Bambara) instead the foulfouldé.

Recommendations

Given the above stated lines; we can say that the PDRM has a rich experience in the field of integrated local development, especially in the communes of Dallah, Kerena, Haire and Konna. This experience should be better known and well documented for its extension and its dissemination to the local and national level.

The prospective vision of the program must take into consideration previous learning (those achievements that the populations have appropriated on the technical and organizational

ground) and the real potential which is also a challenge for the development of the area. Thus, reflection must focus on:

- Knowledge and issues of pastoral systems (spatial planning in villages for the benefit of the communities that make their living from the pastoral economy);
- The establishment of an appropriate educational system suitable to the mobility of nomadic Fulani (construction of a mobile school to monitor and reach the Fulani nomads);
- Increasing the representation of shepherds and the organizations of pastors (shepherds) in local institution;
- The strengthening of adult education and the improvement of quality and access to basic education for poor children.
- Continue to support projects in favor of the construction of classrooms in the pastoral areas in order to improve the learning conditions
- The consolidation of the fight against female circumcision in the locality of Konna and others localities of Dalah, Kerena and Haire by raising awareness, through information, training and activities that will allow women and people to open up.

Introduction

Le Programme de Développement de la Région de Mopti (PDRM) a été mis sur pied depuis 2009 par l'organisation confessionnelle appelée Mission Evangélique Luthérienne au Mali (MELM). Le rôle d'une organisation confessionnelle étant celui d'assurer chez les hommes un confort spirituel et matériel, La MELM s'est essentiellement concentrée sur la dimension matérielle et humanitaire des populations à travers le PDRM. D'une manière générale, le PDRM a développé plusieurs actions humanitaires au sein des populations, avec la collaboration de celles-ci et selon leurs besoins. Le bailleur principal du programme est le gouvernement norvégien à travers la NORAD (The Norwegian Agency for Development Cooperation) et à travers l'organisation Digni qui est une organisation parapluie des organisations missionnaires norvégiennes. La NMS, est l'institution approuvée par Digni (BN)/NORAD et joue le rôle d'opérateur principal du PDRM auprès de Digni (BN).

Le PDRM est composé d'une équipe d'administration basée à Douentza et de 3 équipes de terrain. L'administration du programme est placée sous la responsabilité d'un Conseil d'Administration (CA) qui est une instance d'orientation, de suivi et d'appui conseil du programme.

Le programme comprend 2 composantes:

1. La Gestion des Ressources Naturelles (GRN)
2. La Lutte pour l'Abandon de l'Excision et la promotion de la femme.

La composante GRN couvre les parties sud des communes rurales de Dallah, Kerena et Haire (30 villages/campements dans la zone appelée Seeno) pour une population estimée à 40 265 habitants. La Lutte pour l'Abandon de l'Excision et la promotion de la femme intervient dans la partie Nord et l'Est de la commune rurale de Konna sur 15 sites, et donc la population est estimée à 29 496 habitants.

Le programme s'inscrit dans le cadre de la politique nationale et locale en matière de protection de l'environnement et de la lutte pour l'abandon de l'excision et l'émancipation de la femme.

L'objectif général de la composante GRN est de contribuer à une gestion durable des ressources naturelles du secteur d'intervention. S'agissant de la composante «Lutte pour l'abandon de l'excision et la promotion de la femme», les objectifs principaux sont d'arrêter la pratique de l'excision dans la zone d'intervention et d'aider les femmes à être décideurs de leur propre vie au sein des communautés locales en renforçant leur connaissance sur leurs droits.

C'est le bailleur principal, Digni (appelé BN auparavant) à travers la NMS qui a demandé l'évaluation mi-parcours du PDRM. Le rapport d'évaluation servira de document ressource pour le PDRM-MELM, la MELM, la NMS et la Digni dans leur gestion des projets.

Le travail de l'équipe d'évaluation doit également aboutir aux suggestions et recommandations en vue d'améliorer la mise en œuvre du programme 2009-2013 et dégager des pistes pour une éventuelle intervention future après 2013.

Ce rapport fait état des résultats de travail mené sur le terrain par l'équipe d'évaluation mi-parcours, sur les activités du PDRM. La principale question était celle de savoir comment les activités sont menées, et en quoi les objectifs fixés par le PDRM ont été atteints en cette période 2009-2011. Toutefois, l'équipe a travaillé sur la base des termes de référence, des objectifs à atteindre et, des indicateurs du programme.

Ce rapport comporte Trois grandes parties:

La première partie intitulée Méthodologie est divisée en quatre sous parties qui sont: le déroulement du processus de l'évaluation, l'envergure et la cible de l'évaluation, la gestion du processus de l'évaluation et les limites de l'évaluation.

La deuxième partie intitulée analyse des résultats du programme, analyse les treize thèmes retenus et développés par l'équipe d'évaluation.

La troisième partie est intitulée, partenariat, contribution des parties prenantes. Elle comporte trois sous parties qui sont: la coordination, le suivi et l'évaluation du programme, ensuite, la promotion de l'égalité et de l'équité entre les genres et les droits humains enfin, les atouts, les faiblesses, et les défis à relever.

Les membres de l'équipe d'évaluation remercient sincèrement la MELM et tout son personnel d'avoir permis la bonne organisation et la réalisation de cette mission. Les remerciements sont également adressés aux responsables et à tout le personnel du PDRM, qui ont fait preuve d'un soutien, d'une collaboration et d'une disponibilité remarquable.

L'équipe d'évaluation a également bénéficié de l'accueil, du soutien et des apports des responsables et autorités administratives, politiques et technique, des personnes ressources dans toute la zone d'intervention du programme.

Les communautés, les villages et les campements visités ont accueilli chaleureusement l'équipe d'évaluation et, ils ont été d'une grande disponibilité. Nous leur disons également merci.

Nous n'oublions pas les membres de la NMS, qui sont partenaires de la MELM et basés à Bamako, à Sévaré et dans les autres localités de la région de Mopti. Nous leur disons sincèrement merci pour leur accueil, leur disponibilité et la bonne collaboration qu'ils ont eue vis-à-vis-à-vis de toute l'équipe d'évaluation.

I. Méthodologie

I.1-Déroulement du processus de l'évaluation

Depuis la mi-novembre, la MELM a mis à la disposition de l'équipe les documents nécessaires pour la bonne marche du travail. L'équipe a aussi pour sa part, fait un travail complémentaire de recherche documentaire et de prise de contact avec des personnes ressources à plusieurs niveaux. Le 03 décembre, l'équipe était déjà prête pour la phase terrain qui a commencé le 04 décembre pour se terminer pratiquement le 15 décembre 2011. La collecte et l'analyse des données se sont faites simultanément.

La phase rédaction proprement dite a commencé le 15 décembre. L'équipe a préalablement eu à faire une restitution pour l'étape de Douentza, le 08 décembre devant plusieurs responsables du PDRM à Douentza. Une autre restitution a pu se faire le 14 décembre 2011 à Sévaré devant les responsables de PDRM et ceux de la MELM.

I.2-Envergure et cible de l'évaluation

On peut dire que la portée de cette évaluation est régionale. Elle touche tous les partenaires d'exécution de ce projet et les bénéficiaires. Elle traite de plusieurs thèmes qui sont liés à des activités en rapport avec la relevance, l'effectivité, l'efficience, l'efficacité, la durabilité, l'adaptabilité, l'influence du groupe cible l'impact positif et négatif, les effets imprévus, et le management de la direction.

Dans son exécution le PDRM a défini certaines activités comme étant prioritaires et d'autre, comme des activités d'accompagnement. Après avoir observé le fonctionnement et l'impact de ces activités auprès des populations cibles, l'équipe d'évaluation a considéré et analysé ces activités comme étant toutes prioritaires, parce qu'elles sont assez importantes pour les populations.

I.3- Gestion du processus d'évaluation

L'évaluation a été conduite par une équipe de trois personnes: deux femmes et un homme. Elle a, par conséquent, largement respecté l'aspect genre, représentativité technique et la neutralité dans l'analyse de la situation puisque la chef d'équipe est camerounaise et n'ayant auparavant jamais travaillé au Mali. L'équipe est donc constituée d'une sociologue, d'un médecin et d'un ingénieur d'agriculture. Après la phase documentaire, l'équipe a fait une semaine de terrain. Cette phase lui a permis de visiter 14 sites sur les 45 que le projet a ciblés. Soit près de 30% des sites. Ces sites sont sélectionnés sur la base des critères qui ont permis à l'équipe d'observer et d'apprécier tous les types d'actions réalisées, les actions réussies, mais aussi les zones à problème.

La plus part du temps chaque membre de l'équipe a effectué un travail personnel en s'appuyant sur son domaine de compétence, et quelques fois les membres ont dû collaborer en formant de petits groupes pour mener les enquêtes ou faire la rédaction.

Le travail a été dans l'ensemble participatif. L'équipe a respecté la plus part du temps les consignes se trouvant dans les termes de références. Mais elle a pris aussi des initiatives quand elle les jugeait utiles pour la bonne marche de l'étude.

Pour recueillir donc les informations, l'équipe d'évaluation avait un guide d'entretien sur la base des objectifs à atteindre, des activités menées sur le terrain et des indicateurs retenus par le projet. Ce qui a permis d'interroger les informateurs soit individuellement ou collectivement, constitués en focus groupe

La méthode a été participative, elle a impliqué les partenaires de mise en œuvre du programme, les bénéficiaires des activités et les partenaires techniques et financiers (PTF),

1.4- Limites de l'évaluation

L'équipe de l'évaluation a eu comme principale difficulté, une insuffisance d'informations sur certains indicateurs déterminants pour se prononcer sur certains thèmes comme l'efficacité, l'efficacite ou la durabilité de certaines activités. Il y a également eu un manque de temps matériel pour approfondir certains points.

II. Analyse des résultats du programme

L'examen du programme révèle qu'il est pertinent et que sa conception est conforme aux éléments du contexte. En effet avec la forte dégradation de l'environnement dû aux aléas climatiques, à l'explosion démographique, la forte croissance du nombre du cheptel et des surfaces cultivées, l'atavisme des populations ciblées par la MELM qui sont les peuls, la multiplication des conflits autour de la gestion de l'espace dans la région, on ne peut mieux choisir.

Les actions menées dans le cadre du PDRM sont réparties entre 4 communes rurales qui sont Haïre, Dallah, Kerena dans le Cercle de Douentza et la commune rurale de Konna qui est dans le Cercle de Mopti.

Celles du Cercle de Douentza sont essentiellement concentrées sur la composante du projet : Gestion des Ressources naturelles et celles du Cercle de Mopti se trouvent centrées sur la lutte pour l'abandon de l'excision et pour la promotion de la femme.

II. 1-La gestion des conflits autour des ressources naturelles.

II. 1.1- Historique

Le rythme élevé de la croissance démographique et l'activité économique liée aux systèmes de production traditionnelle, l'aridité climatique ont entraîné une réduction de la production primaire, une modification du couvert végétal, et une réduction des terres fertiles. Tous ces éléments ont été sources des tensions et parfois des conflits entre les communautés, les différents exploitants des ressources naturelles, dans les zones d'intervention du PDRM. A cause de ces crises, tensions et conflits qui constituent un frein aux actions de développement, l'équipe du PDRM a fait de la gestion des conflits, une de ses priorités dans son plan d'action.

II. 1. 2- Localisation géographique



Photo 1: entretien de l'équipe avec un notable du campement de Pedegoudou

Dans toute la zone d'intervention du programme, c'est-à-dire dans les communes rurales de Dallah/Kerena, de Haire, et de Konna, il existe des cas de tensions et des conflits qui sont régulièrement gérés et plus ou moins résolus.

II. 1. 3- Objectifs recherchés

- Réduire les conflits liés à l'exploitation des périmètres pastoraux (entre agriculteurs et éleveurs et entre éleveurs et éleveurs).
- Organiser et renforcer les capacités des membres des comités de gestion pour qu'ils soient à mesure de résoudre les conflits liés à leurs activités.



Photo 2: Le notable de Pededougou explique les crises et tension existantes dans

II. 1. 4- Analyse thématique de la résolution des conflits autour des ressources naturelles

✧ **Relevance**

Vu le nombre des conflits et des tensions gérés ou résolus, on peut dire que les objectifs sont plus ou moins atteints. Mais il y a des efforts à faire dans ce sens parce qu'il existe bel et bien des conflits et tensions non résolus dans certains sites.

✧ **Influence du groupe cible**

Les membres des CDV qui sont choisis par les populations et qui ont entre autre le devoir de gérer les tensions et les conflits, pouvaient être une force en ce qui concerne l'influence du groupe cible dans le processus de gestion des conflits. Mais la forte et grande influence de certaines autorités locales sur ces membres dans certains villages tend à limiter le pouvoir des CDV et à compliquer souvent leurs actions dans la gestion de ces conflits.

⤴ **Pertinence**

La fréquence des conflits autour de la gestion des ressources naturelles et des aménagements faits par le projet, nécessite la mise en place de stratégies efficaces et durables de gestion des conflits afin de rendre pertinent l'influence du groupe cible.

⤴ **Adaptabilité**

Les efforts que fournissent souvent les CDV pour résoudre les conflits, rendent leurs actions adaptées s'il n'y a pas d'interférences de la part des autres acteurs du site.

⤴ **Efficience**

Il y a un certain nombre de conflits résolus, on peut dire que la gestion locale des conflits est dans une certaine mesure efficace.

⤴ **Efficacité**

Il y aurait plus d'efficacité dans la gestion des conflits s'il y avait non seulement plus de délégation de pouvoir aux chefs des campements, mais aussi si les CDV étaient entièrement libre dans leurs actions. Il existe une insuffisance de pouvoirs décisionnels de la part des chefs de campements qui dépendent toujours des villages mères. Cette forte influence des chefs traditionnelles des villages mères limite considérablement l'implication des Comités mis en place, et représentants des populations dans le processus de gestion des conflits. Alors que de l'autre côté, l'effritement de l'autorité traditionnelle met aussi à mal une gestion rigoureuse des affaires des communautés.

⤴ **Effectivité**

Existence des crises et des tensions dans certains sites. Nous pouvons citer par exemple les tensions qui ont existé entre les agriculteurs de la commune de Dinangourou et de Mondoro et, la coopérative des éleveurs de Boni autour du P17, et le conflit entre les communes de Dallah et de Kerena autour de Bilel Pathé. Il y a aussi les **photos 1 et 2** où un notable du campement de Petegoudou porte à faux avec ses cohabitants autour de la réalisation d'un puits par le PDRM qui entraînerait un blocage. Il a donc profité de la visite des évaluateurs pour exposer les situations des crises et des tensions existantes dans sa localité.

Toutefois, il y a eu des tentatives de gestion et de résolution de ces conflits et tensions par les CDV, les chefs traditionnels et les membres du PDRM.

⤴ **Durabilité**

Si les CDV interviennent librement face aux conflits et s'il ya une synergie dans les actions entre ces comités, les chefs traditionnelles et l'équipe du PDRM, la gestion des conflits sera plus durable. Exemple: Seno Bènè, Linkaïna, pasteurs Delta/Seno.

⤴ **Impact positif**

Facilite la réalisation des objectifs du projet et permet une harmonisation dans la réalisation des activités du projet. Exemple: Seno Bènè, Linkaïna, pasteurs Delta/Seno.

⤴ **Impact négatifs**

Dégradation des valeurs et relations sociales. Pertes d'énergies et de ressources financières. Non réalisation des objectifs du projet.

⤴ **Effets imprévus**

Réalisation d'aménagements individuels ou sectarismes. Méfiance de certaines fractions vis-à-vis de l'étranger ou des autorités. Conflits de leadership. Exemple: puits de Yarama qui connait une affluence des éleveurs et des populations, malgré la présence du puits aménagé par le PDRM.

⤴ **Management de la direction**

L'équipe du PDRM est professionnelle surtout dans la conception et la réalisation des activités. Mais il y a quelques insuffisances dans le domaine de la gestion des tensions et des conflits qui émanent surtout des problèmes de leadership de certains membres de la communauté. Par ailleurs, la collaboration avec les autorités locales et administratives (Mairies, représentants de l'Etat) est très appréciée dans toute la zone d'intervention du projet.

II. 1. 5- Constats/Conclusions

L'équipe du programme fait des efforts, avec la collaboration des comités de gestions à réduire les conflits, vu le nombre des conflits gérés ou résolus. Mais il existe encore des sites où les tensions persistent à cause de la mésentente entre des chefs locaux qui n'arrivent pas à s'entendre avec les autres (le cas de Bilel Paaté), ce qui bloque le bon déroulement des activités.

Il y a également effritement de pouvoir à cause des luttes de leadership des chefs locaux.

II. 1. 6- Recommandations

Former ou recycler davantage l'équipe du PDRM dans le domaine de renforcement de capacité en la matière de gestion de conflit.

Trouver des stratégies assez efficaces pour convaincre les chefs locaux et notables dans les campements et les chefs traditionnelles dans les villages mères afin de leur faire comprendre le bien fondé de la gestion commune des ressources naturelles.

II. 2. Le P17

II. 2. 1- Historique

C'est un espace aménagé avec l'appui de l'ODEM pour la première fois en 1977. Il a une superficie de 12000 ha et une capacité d'accueil de 6000 têtes par jour. L'exploitation va commencer à connaître des pannes de moteur à partir de 1994 pour s'arrêter définitivement en 2000. Le PDRM va le réhabiliter à partir de 2010.

II. 2. 1- Localisation

Le site se trouve dans la commune rurale de Haïre et précisément au niveau de Serma. Il fait frontière avec les communes de Mondoro et de Dina Ougourou.

II. 2. 3- Objectifs recherchés

Améliorer la production laitière dans le Seno.
Sécuriser le bétail pendant les périodes de soudure.

II. 2. 4- Analyse thématique du P17

⤴ **Relevance**

Exécution en cours (2011) avec un léger retard pour les pares feux. Dans l'ensemble l'état du fourrage est bon.

⤴ **Influence du groupe cible**

Influence du groupe cible sur le choix du matériel d'exécution des pares feux. Cela a déterminé le choix du tracteur en lieu et place du Bulldozer. Le groupe cible identifie également les personnes ressources pour débloquer les points de blocage.

⤴ **Pertinence**

C'est une action pertinente parce que ces zones de pâturage contribuent à la sécurité alimentaire des animaux en temps de soudure.

⤴ **Adaptabilité**

Cet aménagement est adapté car il est conforme à une tradition pastorale peule de la région appelée harima et qui consiste à mettre en défens un espace pour assurer la survie des animaux de la communauté pendant la soudure. On observe une adhésion inconditionnelle des populations malgré le conflit qui oppose Dallah et Kerena autour de Bilel Pathé.

⤴ **Efficienc**

Cette action pourrait être plus efficiente si on développait des actions innovantes qui s'adaptent mieux au mode de vie des populations nomades. D'autant plus que les pasteurs peuls qui constituent la population majoritaire et ciblée par le MELM sont d'une manière ou

d'une autre nomades. Et, dans la tradition et le milieu peule, révéler le nombre de ses animaux étant un sujet tabou, il est difficile de mesurer l'efficacité d'une telle action. Pour ne pas exposer leur avoir, certains préfèrent aller faire boire leurs animaux ailleurs. Ils contournent ainsi en même temps le paiement des cotisations.

⤴ **Efficacité**

C'est efficace quand les aménagements des pare-feux sont faits à temps pour éviter le risque de propagation des feux de brousse suite aux grands vents et si la surveillance des alentours de l'espace est correctement menée. Il faut aussi tenir compte de l'utilisation des moyens matériels et financiers à la portée des populations. Il faut également protéger l'espace contre l'envahissement des agriculteurs. Exemple il existe des tensions entre Boni et les agriculteurs de Mondoro



Photo 3: Le tracé des pare-feux du P17

et de Dinangourou autour du P17.

⤴ **Management de la direction**

L'équipe du PDRM est assez professionnelle. Elle responsabilise pleinement les populations dans la gestion des activités selon le règlement intérieur. Par ailleurs la collaboration avec les autorités locales est très appréciée dans toute la zone d'intervention du projet.

⤴ **Efficacité**

Pour l'année 2011, les travaux d'aménagement du P17 est en retard. Mais les populations nous ont rassuré qu'il n'y a pas d'inquiétude à se faire, car elles savent ce qu'elles à faire et elles exécuteront les travaux malgré ce retard, comme le montre la photo 3 où, des responsables expliquent à l'équipe d'évaluation, comment ils procèdent pour le tracé.

⤴ **Durabilité**

Pour assurer la durabilité de cette action, il faut mener une étude diagnostique qui va prendre en compte les nouvelles réalités du terrain (la politique de décentralisation en cours au Mali, la gestion des conflits, la gestion financière etc). Respecter le calendrier d'entretien des infrastructures et des aménagements. Amener la commune à prendre en charge certains coûts de fonctionnement du site à travers les PDSEC.

⤴ **Impacts positif**

Existence de pâturage sécurisé pour plus de 6000 têtes de bétails pendant la période de soudure (mars à juillet). Ce qui est un facteur de stabilité des pasteurs de la zone. Existence d'une association des pasteurs autour du P17. Donc possibilité d'organiser et de mieux sensibiliser les pasteurs de la zone.

⤴ **Impacts négatifs**

Il peut être source de conflit social s'il n'y a pas de consensus dans le mécanisme de gestion entre éleveurs et entre éleveurs et agriculteurs. C'est ce qui explique les tensions entre la commune de Haïre et certains agriculteurs des communes de Mondoro et de Dina Ougourou.

▲ Effets imprévus

Risque de propagation de feux de brousse lorsque la période d'aménagement des pare feux n'est pas bien choisie. Tension entre agriculteurs et éleveurs et entre éleveurs. Multiplication des points d'eau dont l'exploitation échappe à l'association. Cas du puits de Yarama, qui a été financé et creusé par les populations et qui connaît en ce moment une grande affluences des éleveurs.



Photo 4: Puits de Yarama qui connaît en ce moment une grande affluence des éleveurs

II. 2. 5- Constats/Conclusions

Manque d'assurance de la source d'énergie du P17 en cas de panne du moteur ou, autre panne, comme l'explique celui qui a conduit l'équipe à la photo 5.



Photo 5: Le groupe électrogène du P17

Le nombre des animaux y est en nette progression. En une année, il a doublé. Ce qui est encourageant car on peut espérer sur l'autonomisation du site et, cela sous entend aussi que les éleveurs de la zone sont entrain d'oublier le drame de 1985 suite à une panne du moteur du groupe.

II. 2. 6- Recommandations

Augmenter le nombre de parcelles sécurisées. Sensibiliser les autres utilisateurs de l'espace (forains et populations riveraines) pour éviter les risques d'incendie. Trouver des alternatives de source d'eau en cas de panne du moteur. Utiliser par exemple plus l'eau de surface et les énergies renouvelables dans la zone. Mettre en valeur le puits de Eedal (un autre puits creuser au temps de l'ODEM dans la zone) pour sécuriser le P17 en cas de panne de moteur ou autre panne.

Revoir et légaliser le RI pour une meilleure sécurisation et une meilleure gestion du site.

II. 3- Bilel Paate

II. 3. 1- Historique

Il est créé en 1996 par le PACL dans le cadre du Programme Régional Solaire (PRS). Le pâturage dans cette zone est de bonne qualité et bien prisé par les pasteurs. L'exploitation de ce site ne connaîtra d'interruption qu'en septembre 2011, à cause des conduites ayant connu des problèmes et la cuve ayant aussi commencé à suinter. Sa remise en marche sera rendu difficile à cause d'une crise de leadership qui oppose en ce moment la commune de Dallah et celle de Kerena.

II. 3. 2- Localisation géographique

Il est localisé dans les communes de Dallah et de Kerena.

II. 3. 3- Objectifs recherchés

Améliorer la production laitière dans la commune de Dallah et de Kerena.
Sécuriser le bétail pendant les périodes de soudure.

II. 3. 4- Analyse thématique de Bilel Paaté

⤴ **Relevance**

Exécution normal jusqu'en septembre 2011. Arrêt provisoire des activités empêchant la mise en place de la structure de gestion suite à une crise de leadership entre Dallah et Kerena.

⤴ **Influence du groupe cible**

Ici, tout comme à Boni, les leaders communautaires ont une grande influence sur les actions de développement de leur circonscription. Il faut se référer à eux pour toute action importante dans la zone.

⤴ **Pertinence**

C'est pertinent parce que ces zones de pâturage contribuent à la sécurité alimentaire des animaux en temps de soudure. Bilel Paté fait particulièrement l'objet d'une convoitise et, sa position géographique facilite sa gestion collective. Ces populations qui sont en crise chercheraient même à contourner les points de blocage dans la résolution des différents qui les opposent.

⤴ **Adaptabilité**

Cet aménagement est adapté car il est conforme à une tradition pastorale peule de la région appelée Harima et qui consiste à mettre en défens un espace pour assurer la survie des animaux de la communauté pendant la soudure. On observe une adhésion inconditionnelle des populations malgré les différents qui opposent Dallah et Kerena autour de Bilel Pathé.

⤴ **Efficience**

Cette action pourrait être plus efficace si on développe des actions innovantes qui s'adaptent mieux au mode de vie des populations nomades. D'autant plus que les pasteurs peuls qui constituent la population majoritaire et ciblée par le MELM sont nomades. Révéler le nombre

de ses animaux étant un sujet tabou dans le milieu, il est difficile de mesurer l'effectivité, et l'efficacité d'une telle action. Comme on ne peut pas déterminer avec exactitude, le nombre d'animaux qui exploitent le lieu ni le nombre d'animaux potentiel qui pourrait servir de référence pour mesurer l'efficacité.

⤴ **Efficacité**

Efficace quand c'est fait à temps et avec des moyens matériels et financiers à la portée des populations. Jusqu'au mois de septembre, les procédures de mise en valeur et d'exploitation du site ont été respectées.

Il faut également protéger l'espace contre l'envahissement des agriculteurs pour ne pas se retrouver dans le cas du P17. En effet actuellement il existe des tensions entre Boni et les agriculteurs de Mondoro et de Dinangourou autour du P17 et cela est devenu une vive préoccupation des autorités du Haïre.

⤴ **Management de la direction**

L'équipe du PDRM est assez professionnelle. La collaboration avec les autorités locales est très appréciée dans toute la zone d'intervention du projet.

⤴ **Durabilité**

La durabilité de cette action est assurée pour deux raisons essentielles: la qualité du pâturage et le pouvoir économique élevé de ses exploitants par rapport aux autres habitants des communes voisines.

⤴ **Impacts positifs**

Avant l'arrêt provisoire de Bilel Paate suite aux tensions entre Dallah et Kerena, ce site aurait beaucoup contribué à l'augmentation du bétail de la zone (fertilité reconnue des vaches, meilleure santé des animaux). Ce qui explique l'attachement particulier des communautés à la zone et leur prédisposition à cotiser ou à relancer les négociations pour redémarrer les activités.

⤴ **Impacts négatifs**

Peut être source de conflit social s'il n'y a pas de consensus dans le mécanisme de gestion entre éleveurs, les autorités traditionnelles ou les responsables politiques des communes concernées.

⤴ **Effets imprévus**

Risque de propagation de feux de brousse lorsque la période d'aménagement des pare feux n'est pas bien choisie. Conflit entre éleveurs et éleveurs autour de la gestion financière de l'action entreprise.

Avant l'arrêt provisoire de l'exploitation, ce site a beaucoup contribué à l'augmentation du bétail de la zone (fertilité reconnue des vaches, meilleure santé animale).

II. 3. 5- Constats/Conclusions

A Bilel Paaté, il y a un blocage suite à une crise de leadership qui oppose Dallah à Kerena. Bilel Paaté n'est donc pas fonctionnel en ce moment et risque de ne pas l'être pour une longue période si cette tension qui oppose les communes de Dallah et de Kerena n'est pas résolu. Cependant il y a une manifestation de bonne volonté de part et d'autre pour diligenter la résolution du conflit à cause de l'attrait de la zone sur les pasteurs.

II. 3. 6- Recommandations

Prendre en compte les sites saisonniers des pasteurs dans la planification des activités du projet pour mieux toucher les populations pastorales qui constituent une grande majorité de la population dans la zone.

Le projet doit explorer d'autres sources d'énergie pour l'exhaure et envisager l'utilisation de l'eau de surface.

II. 4 - L'hydraulique pastorale et villageoise

II. 4. 1- Historique

Le Seno, espace géographique situé dans les cercles de Douentza, Koro et Bankass, fait partie de la zone couverte par le PDRM dans le Cercle de Douentza. Le problème d'eau dans le Seno est légendaire. L'eau des Yogodoji (bassins creusés dans le sol pour récupérer et stocker l'eau de pluie), ne laisse personne indifférente. L'eau est toujours citée parmi les priorités de la zone. L'ODEM (Opération de Développement de l'élevage de Mopti) a fait des réalisations importantes dans la zone dans les années soixante dix. Monsieur Amaguri Ongoïba, originaire de la zone et qui a été le premier directeur de l'ODEM, a certainement influencé le creusement du P17 et de celui de Eedal. Les pâturages et les terres de cultures du Séno sont de bonne qualité, mais le problème d'eau réduit fortement leur exploitation.

II. 4. 2- Localisation géographique

L'hydraulique pastorale et villageoise est située dans les villages ou campements de Serma, Dabbal, Linkaïna, Mbeby, Fetesambo, Borro, dans la commune de Haïre et les localités de Gassè, Patouki, Krouminkorou, Feto Koly dans les communes de Dallah et Kerena.

II. 4. 3- Analyse thématique de l'hydraulique pastorale et villageoise

⤴ Relevance

Si on observe l'aspect nombre de points d'eau planifiés/nombre de points d'eau réalisés ou réhabilités, on peut dire que le projet a pratiquement atteint son objectif. Mais si on apprécie le pourcentage de la population touchée à plein temps et l'impact du projet sur la sédentarisation des populations ciblées, il reste encore beaucoup à faire.

⤴ Pertinence

C'est pertinent. Parce que ces réalisations hydrauliques sont effectivement exploitées et contribuent beaucoup à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

Le système de puits à grand diamètre semble plus adapté au milieu et plus sollicité que les forages dont l'entretien est très souvent difficile et coûteux.

⤴ **Efficienc**

Vu le nombre de personnes et d'animaux qui utilisent ces points d'eau, on peut dire que cette activité est efficace. Cependant les grands propriétaires de bétails peinent à rester longtemps autour des puits. Les moyens d'exhaure traditionnels s'avèrent peu efficace pour eux alors que les moyens d'exhaure moderne utilisant des sources d'énergie non renouvelable leur reviennent très chère et difficiles à partager les coûts avec les autres habitants.

⤴ **Efficacité**

La disponibilité de l'eau toute l'année, la durée de vie des infrastructures et le moindre coût d'entretien rendent des investissements hydrauliques efficaces.

⤴ **Durabilité**

Ces points d'eau et notamment les puits à grand diamètre sont des réalisations durables puisque bien faites et répondant au besoin des populations qui sont prêtes à les entretenir.

⤴ **Impacts positifs**

Les impacts positifs de ces points d'eau sont incalculables. Ils contribuent à la réduction de la mobilité des populations ciblées. Améliore l'équilibre familial (les femmes se sentent «plus proches de leurs maris et plus propres» pour reprendre les termes d'une femme de la localité de Dabbal). Ils améliorent l'état de santé des populations et de leurs animaux (abandon de la consommation de l'eau de «yogododji» et des mares souillées).

⤴ **Impacts négatifs**

Entre autres effets non désirables, c'est la détérioration des alentours du puits, l'épuisement rapide des pâturages et la surexploitation des ressources ligneuses consécutive à la sédentarisation.

⤴ **Effets imprévus**

Souvent des effets imprévus comme la tentative de récupération des puits par certains individus, ou leurs abus dans l'exploitation de ces points d'eaux peuvent être souvent source de conflits.

⤴ **Management de la direction**

D'une manière générale, l'équipe du projet est assez présente lors de la conception et la réalisation des équipements. Elle responsabilise pleinement les populations dans la gestion de ces équipements selon leur règlement intérieur.



Photo 6: Puits à grand diamètre à Serme

II. 4.4- Constats/Conclusions

C'est l'activité la plus visible et la plus porteuse en matière de résultat et d'impact, mais il reste beaucoup à faire dans ce domaine. Absence de données de base fiables sur le potentiel réel des animaux en milieu pastoral peulh. D'où la difficulté d'apprécier l'efficacité, l'efficience et le degré d'adhésion des populations par rapport à cette activité. Bien que les puits résolvent

localement le problème d'abreuvement du bétail et des hommes toute l'année voir (photo 7), le problème alimentaire des populations et celui des pâturages restent posés à une certaine période de l'année obligeant les populations à se déplacer pour trouver leur complément alimentaire et celui du bétail en vendant les crottins ou le lait de leurs animaux aux abords des grandes agglomérations, laissant ces aménagements sans utilisateurs pour une bonne partie de l'année comme c'est le cas ici du puits de Serma, (Photo 6) réalisé par le PDRM pour aller créer la surexploitation et le surpâturage ailleurs.



Photo 7: Puits de Yarama qui connaît une grande affluence

D'où la nécessité de faire des aménagements dans les principales zones d'accueil de ces communautés pendant la période de soudure et de penser à l'appui alimentaire et à la semi intensification de l'élevage pour ceux qui ont opté de rester. L'option de la sédentarité des pasteurs n'est d'ailleurs pas étrangère dans le Seno.

Les puits contribuent à stabiliser la vie des populations locales, mais ne sont pas suffisants pour permettre la sédentarisation des populations pastorales.

II. 4. 5- Recommandations



Photo 8: Puits traditionnel fermé à Serma

Prendre en compte les sites saisonniers des pasteurs dans la planification des activités du projet pour mieux toucher les populations pastorales qui constituent une grande majorité de la population dans la zone.

Le projet doit explorer d'autres sources d'énergie pour l'exhaure et envisager l'utilisation de l'eau de surface à travers la création des impluviums. Si possible, améliorer les puisards traditionnels existants dans certaines localités comme le montre les Photo8 et 9, qui sont Puisards traditionnels plus utilisés par les populations pour les besoins domestiques, ici l'un fermé en attendant le retour de la bonne saison et l'autre en activité



Photo 9: Puits traditionnel fonctionnel à Serma

II.5- Les banques d'aliments bétails (alimentation pour bétails)

II. 5. 1- Historique

II. 5. 1- Historique

L'idée des banques d'aliments (BAB) remonte aux années 83-84 à la suite de la sécheresse qui a décimé plus de 2/3 du troupeau sahélien. On les appelait Stock de sécurité en aliments bétail. Ces BAB elles-mêmes s'appuient sur les Banques à Céréales (BC) dont l'idée a été lancée à la suite de la sécheresse de 1973 survenue dans le Sahel par des grosses structures comme OXFAM, le CICR et la FAO. Il faut reconnaître que ces banques se sont proliférées

mais à présent on n'a pas trouvé une réponse satisfaisante et durable face à l'insécurité alimentaire des hommes et des bêtes en cas de catastrophe humanitaire au sahel.

II. 5. 2- Localisation géographique

Boni, Serma et Linkaïna dans la commune de Haire et les localités de Kerena, Gassè, Dionki et Peto y tchame dans les communes de Dallah et de Kerena.

II. 5. 3- Objectifs recherchés

Atténuer l'effet de la sécheresse sur les animaux.

II. 5. 4- Analyse thématique d'aliments bétails (alimentation pour bétails)

Cette activité est pertinente parce qu'elle répond au problème alimentaire du bétail posé lors des périodes de soudure. Elle sécurise le bétail et permet d'accroître la production locale de lait en ces moments de graves pénuries de lait chez les pasteurs. La rareté de la denrée en cette période fait que les membres de CDV subissent des fortes pressions des populations lors de l'écoulement des stocks. Les prix étant fixés lors des assemblées générales des villages à une période de forte demande en aliments bétail par des populations qui n'ont pas souvent une idée précise sur l'importance de la pérennisation et de la rentabilité financière d'une telle activité. Il y a aussi de sérieux problèmes d'approvisionnement dans des localités reculées. La crise que traverse la CMDT, la forte demande de l'élevage péri urbain et le manque d'organisation des unités de production privées rendent encore plus difficile cet approvisionnement. En un mot, cette activité, malgré sa pertinence est peu efficiente à cause du nombre important de facteurs non maîtrisés et le nombre très limités des personnes qui en profitent avec la forme actuelle de ravitaillement et de distribution du produit.

II. 5. 5- Constats/Conclusions

Difficultés de planifier les activités de ces banques à cause de l'insuffisance de données sur les pasteurs et sur leurs animaux. Ces banques qui sont si nécessaires ne touchent qu'une proportion infime des populations pastorales à cause de l'insuffisance du fonds alloué et de la mobilité des pasteurs.

II. 5. 6- Recommandations

En plus des banques actuelles, la création des points de vente sur des lieux de regroupement saisonniers des pasteurs pourrait être envisagée.

Augmenter la capacité financière de ces banques surtout en cette année de sécheresse.

Sensibiliser pour une plus grande rentabilité de l'opération en vue de les pérenniser. Privilégier leur ravitaillement sur place et à temps.

II.6- La promotion des cultures fourragères

II. 6. 1- Historique

Cette activité est initiée pour pallier à la rareté des pâturages naturels.

II. 6. 2- Localisation géographique

Essentiellement localisée dans les communes de Haïre, de Dallah et de Kerena, précisément à: M'Béby, Lenga, Fetosamba, Amadolè, Borro, Yaylè, Gouderou, Nèbè, Patouki, Nani, Seno bene, Tebi maoundé, Feto koly, Kerena, Doulango, Dadiem, Dionki, Peto y tchame Kourminkorou et Gasse.

II. 6. 3- Objectifs recherchés

La promotion de cultures fourragères a été initiée dans une perspective d'autonomie locale en matière de production de semences fourragères.

II. 6. 4- Analyse thématique de la promotion des cultures fourragères

⤴ **Relevance**

Les populations semblent ne pas encore maîtriser cette activité. Les surfaces emblavées restent encore faibles.

⤴ **Pertinence**

L'activité est pertinente parce que les cultures fourragères peuvent être source de complément alimentaire pour le bétail. Les techniques utilisées sont adaptées au niveau de vie des populations même si la production reste encore très aléatoire. La direction du projet déploie des gros efforts pour faciliter la mise en œuvre de cette activité. Pour le moment il y a assez de facteurs non maîtrisés pour parler de durabilité de l'action. Il faudra approfondir la dimension gestion, le niveau d'implication des populations dans cette activité.

⤴ **Management de la direction**

L'équipe n'a pas eu le temps d'aller au bout de ses investigations pour cette activité. Il est donc difficile d'apprécier à ce stade le management de la direction.

II. 6. 5- Constats/Conclusions

Il y a une dépendance vis-à-vis de Bamako qui privilégie les régions de Sikasso et de Kayes dans la distribution des semences.

Le problème d'approvisionnement en semences, (quantité et qualité.), de sécurisation de production à cause des aléas climatiques, reste posé.

II. 6. 5- Recommandations

Créer un centre de production de semences fourragères à Douentza.

Aller vers une maîtrise de l'eau pour sécuriser les productions.

Organiser des visites d'échange d'expérience entre les éleveurs de la localité et ceux de Sikasso et de Kayes.

II.7- Les Banques de céréale/sécurité alimentaire :

II. 7. 1- Historique

Créer un centre de production de semences fourragères à Douentza.

Les Banques Céréales sont des actions d'accompagnement mis sur pied ou réhabilité par le programme pour appuyer les activités prioritaires du programme. Les Banques à Céréales (BC) dont l'idée a été lancée à la suite de la sécheresse de 1973 survenue dans le Sahel par des grosses structures comme OXFAM, le CICR et la FAO. Il faut reconnaître que ces banques se sont proliférées mais à présent on n'a pas trouvé une réponse satisfaisante et durable face à l'insécurité alimentaire des hommes en cas de catastrophe humanitaire.

II. 7. 2- Historique

Dans la commune rurale de Konna, on retrouve les banques céréales dans les sites suivants: Sama, Koko, Sendegue Wadiob, Time, Sendegue wadiobe, Takoutala, Simina, Konna, Kontza bozo, Kinani, Koobi, Garangomè

Dans les communes de Dallah/Kerena: Petoy tchame, Dadiem

Dans la commune de Haire: «Linkaina, Nèbè, Yale, Dabal, Feto sambo, Gaouderou, Amadolè, Ouro Hamadi nouh, Mbebbby, Lenga, Serma, Tiledamba.

II. 7. 3- Objectifs recherchés

Assurer la sécurité alimentaire des populations pendant la période de soudure.

⤴ **Relevance**

L'objectif est partiellement atteint. Il y a eu en effet des cas de pertes et de problèmes gestion qui sont signalés, notamment à Sonkara, Oumèrè, Nèbè, Petoy tchame, Dadiem.

⤴ **Influence du groupe cible**

Les membres de CDV subissent des fortes pressions des populations lors de l'écoulement des stocks à cause de la dimension sociale de ces banques céréales.

⤴ **Pertinence**

C'est pertinent parce que c'est une action qui répond au problème alimentaire posé pendant les périodes de soudure.

⤴ **Adaptabilité**

C'est adapté puisqu'il s'agit de produits locaux.

⤴ **Efficiencie**

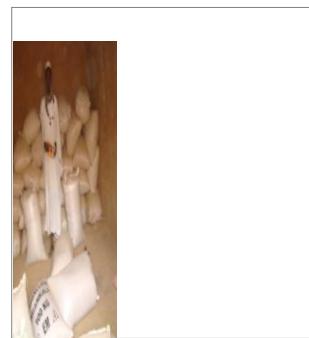
C'est efficient, puisque l'opération touche une grande partie de la population cibles.

⤴ **Efficacité**

Pas très efficace, puisqu'il y a trop de risques surtout pendant les ravitaillements, et à cause des aléas climatiques.

⤴ **Effectivité**

La plus part des banques céréales connaissent des problèmes de ravitaillement surtout lorsqu'il y a mauvaise récolte. Cette année il y eut par exemple de mauvaises récoltes à cause des pluies qui étaient très insuffisantes. En plus au Mali, lorsqu'il y a de mauvaise récolte, le gouvernement malien s'engage généralement à apporter de l'aide en céréale aux populations. Certains responsables des banques céréales attendent de voir les actions du gouvernement malien avant de commencer à ravitailler leurs Banques Céréale. C'est ainsi qu'on peut expliquer le retard accusé par les habitants



de Konna dans le ravitaillement de leur banque en cette année de 2011. Par ailleurs, d'autres localités comme Kontza-Bozo, Photo 10, et Dabbal, Photo 11, se sont déjà ravitaillées.

⤴ **Durabilité**

La plus part des banques céréale connaissent des problèmes de ravitaillement surtout lorsqu'il y a mauvaise récolte. Cette année il y eut par exemple de mauvaises récoltes à cause des pluies qui étaient très insuffisantes. En plus au Mali, lorsqu'il y a de mauvaise récolte, le gouvernement malien s'engage généralement à apporter de l'aide en céréale aux populations. Certains responsables des banques céréales attendent de voir les actions du gouvernement malien avant de commencer à ravitailler leurs Banques Céréales. Ils accusent ainsi un léger ... cette année 2011.

Difficilement durable à cause du manque de rentabilité, de la pression sociale et l'incertitude de la quantité de Céréale disponible.

⤴ **Management de la direction**

L'équipe du projet est assez présente lors de la conception et la réalisation des banques à céréales. L'équipe du PDRM responsabilise aussi pleinement les populations dans la gestion de ces banques selon leur règlement intérieur.

⤴ **Impacts positifs**

Sécurise les populations sur le plan alimentaire en temps de crise.

⤴ **Impacts négatifs**

RAS.

⤴ **Effets imprévus**

RAS.

II. 7. 5 - Constats/Conclusions

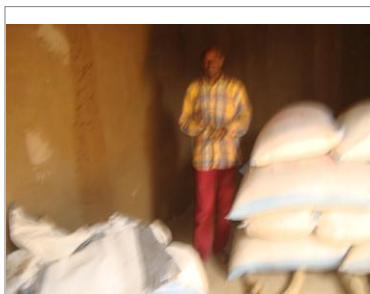


Photo 11: Banque de céréale à Dabbal.

Il y a une difficulté de concilier l'aspect social et l'aspect rentabilité financière de l'opération. L'objectif du projet n'étant pas d'avoir de gros intérêts sur l'activité, on remarque qu'elle n'est pas assez rentable. Cela est accentué par le fait que les clients potentiels qui sont les peuls sont absents pour la plus part du temps et on se demande ceux qui sont les vrais exploitants de ces Banques céréale dans les milieux peuls. En effet, dans la langue peule il y a le «Yaage» qui est cet excès de gêne ou de retenu chez les peuls qui ont honte de faire savoir de leur semblables qu'ils sont en manque de nourriture. Ils préfèrent ainsi laissé le stock de céréales tout près d'eux pour aller se ravitailler dans les marchés hebdomadaires lointains.

Sinon, l'activité répond effectivement aux besoins des populations. Mais la difficulté réside aussi dans la non maîtrise de l'offre et de la demande qui dépendent surtout des saisons (cette année 2011, il y a des difficultés d'approvisionnement à cause de la mauvaise récolte). Il y a également un problème de gestion de certaines banques qui se posent. On note aussi des crédits qui sont octroyés à certaines personnes et qui ne sont pas remboursés à temps, créant ainsi un disfonctionnement du système de gestion.

II. 7. 6 - Recommandations

L'activité doit continuer mais avec une nouvelle formule pour rentabiliser et sécuriser l'opération (pertes dû au transport et manutention, changement des prix sur les marchés déprédateurs).

Utiliser un bon matériel de stockage pour limiter les pertes lors des achats, du transport et la manutention et acheter les céréales à temps.

II.8- Les périmètres maraîchers

II. 8. 1- Historique

Dans le but d'améliorer le revenu des femmes et la qualité de l'alimentation dans les villages, les groupements de femmes de Kontza Peul, Sonkara, Time et Oumere ont bénéficié de l'appui du Projet pour la réalisation des périmètres maraîchers dans leurs villages respectifs.

II. 8. 2- Localisation géographique

Les périmètres maraîchers sont localisés dans les localités de: Kontza Peul, Sonkara, Time et Oumere.

II. 8. 3- Objectifs recherchés

Augmenter le revenu des femmes

Assurer la sécurité et l'équilibre alimentaire au sein des populations.

II. 8. 4 – Analyse thématique des périmètres maraîchers

⤴ Relevance

Les objectifs sont partiellement atteints car, cette activité n'a pas été réalisée dans tous les sites où ça a été programmé (Konna par exemple).

⤴ Influence du groupe cible

Lorsqu'il y a le Périmètre Maraîcher est réalisé dans une localité, les populations y adhèrent même s'il y a des différends, et influencent réellement pour la bonne marche de cette activité.

⤴ Pertinence

Les Périmètres Maraîchers sont une activité pertinente surtout lorsqu'ils sont réalisés. Ils permettent d'assurer la sécurité et l'équilibre alimentaire des populations.

⤴ Adaptabilité

C'est adapté, parce qu'il s'agit des plantes locales qui sont acceptées et approuvées par les populations.

⤴ Efficience

C'est efficace, puisque l'opération touche une grande partie de la population cible qui peut se ravitailler régulièrement en légumes verts et autres plantes.

⤴ Efficacité

C'est efficace parce qu'il assure la sécurité alimentaire, permet une diversification en alimentation et assure l'amélioration du revenu des femmes qui pratiquent ces cultures maraîchères.



Photo 12: Jardin maraîcher à Kontza-peul

⤴ **Effectivité**

Les Périmètre Maraichères prévus ont été réalisés sont effectives sauf à Konna pour désistement des femmes par manque moyen financier. On peut le voir à travers les photos 12 et 13

⤴ **Durabilité**

C'est durable parce qu'il s'agit des plantes, acceptées et approuvées par les populations. Malgré certaines crises de gestion, les femmes surpassent ces crises et exploitent régulièrement ces espaces emménagés.



Photo 13: Jardin maraîcher à Kontza-peul

⤴ **Management de la direction**

L'équipe du projet est assez présente lors de la conception et la réalisation des Périmètre Maraichères. Et, elles responsabilisent pleinement les populations dans la gestion de ces Périmètre Maraîchers selon leur règlement intérieur.

⤴ **Impact positif**

Sécurise les populations sur le plan alimentaire.

⤴ **Impacts négatifs**

RAS.

⤴ **Effets imprévus**

Il peut être source de différends ou de conflit si les règles de gestion établies ne sont pas respectées. C'est le cas de cette question de clé à Kontza-peul, où l'on se demande, «*qui sont celles qui doivent tenir la clé*» du portail du périmètre maraîcher. Cette préoccupation semble opposer les différents groupes des femmes qui exploitent cette surface. En effet, les femmes ne se sont pas encore entendues sur un règlement ferme sur cette question de clé où, en ce moment, c'est un seul groupe des femmes qui a le monopole de la clé. Dans la photo14, Le groupe de femmes qui n'a pas la clé du portail du périmètre attend justement celle qui détient cette clé pour pouvoir y entrer afin d'arroser leurs plantes.



Photo 14: les femmes de Kontza-peul attendant la clé du portail de leur jardin

II. 8. 5- Constats/Conclusions

Activité très visible lorsqu'elle est réalisée. Elle est très approuvée et acceptée par les populations.

II. 8. 6 - RecommandationsLocalisation géographique

- Encourager les femmes à continuer avec cette activité.
- Susciter la création des nouveaux périmètres maraîchers dans d'autres sites.

II.9- Education/formation (Alphabétisation et école)

II. 9. 1- Historique

Depuis la réforme de l'éducation de 1992, la scolarisation des enfants est devenue obligatoire au Mali. Et pourtant le taux de scolarisation et d'alphabétisation dans la zone couverte par le projet sont très bas. La très forte islamisation de la zone bien avant la pénétration coloniale et le mode de vie nomade de la plus grande majorité de la population y sont pour beaucoup.

Quant à l'alphabétisation, elle a une longue histoire: de la Réforme de 1962, en passant par Dakar 2000 et Téhéran en 1965, l'alphabétisation a connu plusieurs étapes dans son évolution au Mali. Le premier slogan «Apprendre à lire et à écrire» est abandonné dans les années 70 au profit du slogan «apprendre à mieux produire». Au début des années 80, le Mali opte pour une politique implicite d'intégration du volet alphabétisation dans les programmes sectoriels de développement, principalement en milieu rural (Opérations et Projets de Développement), c'est ainsi que l'alphabétisation thématique est abandonnée au profit de l'alphabétisation intégrale, puis vient la création des CED et des CAFES. Aujourd'hui on est dans la mouvance de l'éducation pour tous.

II. 9. 2- Localisation géographique: Education/Formation (Alphabétisation et Ecole)

Localisé à Ouro Hammadi Nouh, Amadolè, Linkaïna, Lenga, M'Beby, Booro, Serma, Nani. Kourminkorou, Gaouderou Sama, Koobi, Garangome, Simina, Takoutala dans la commune de Haïré et les localités de Dionki, Feto Koly, Teby Maoundé, Gassè, et Patouki, dans les communes de Dallah et de Kerena à travers des sessions intensives et des recyclages.

II. 9. 3- Objectifs recherchés

L'éducation/Formation (Alphabétisation et Ecole) a pour objectif d'améliorer l'accès et le niveau d'instruction et d'éducation des enfants et des adultes du milieu.

Les sessions d'alphabétisation visent à doter à la communauté, de ressources humaines capables de tenir les supports de gestion des activités.

II. 9. 4- Analyse thématique de l'éducation/formation (Alphabétisation et Ecole)

▲ Relevance

Il reste beaucoup à faire dans le domaine de l'Education/formation (Alphabétisation et Ecole).

▲ Pertinence

C'est pertinent. C'est pourquoi il faut continuer à sensibiliser et à explorer les stratégies efficaces et adaptées dans le domaine de la formation, l'éducation et de l'alphabétisation des populations.

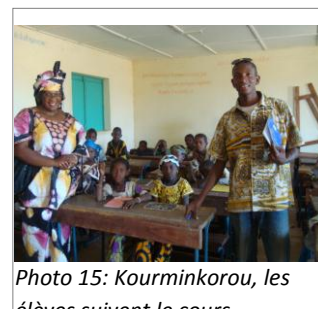


Photo 15: Kourminkorou, les élèves suivent le cours

▲ Adaptabilité

Adapté aux sédentaires, voir la photo 15. Mais pour les nomades il y a encore beaucoup à faire.

⤴ **Efficiencie**

Pas assez efficient puisque les actions d'éducation ne touchent pas assez des personnes surtout les nomades.

⤴ **Efficacité**

Si on prend en compte les infrastructures réalisées, c'est insuffisant et peu sécurisé dans certains sites où des écoles et des salles d'alphabétisation sont construites en matériel précaire. Et les cours se font malgré ces conditions, se conférer à la photos 16.



Photo 16: les élèves en classe à Serma

⤴ **Effectivité**

Cette activité n'est pas assez effective puisque les actions d'éducation ne touchent pas toutes les populations. Ensuite il existe un problème réel des salles de classe construites en matériel précaire, et celles qui sont encore inachevées, Voir photo 17, où la salle de classe construite est inachevée alors que l'unique classe existante (photo 15), contient les niveaux 1 et 2. Il faudrait également apprécier le courage des enfants qui accepte de s'asseoir à même le sol pour suivre les cours, voir la photo 16.



Photo 17: Salle de classe construite et inachevée de Kourminkorou (financé par le bailleur Palky Budapest et MMS)

Dans certaines écoles, le nombre d'élèves est décroissant, ceci est dû entre autre au départ de certains parents du site qui abrite l'école pour un autre site où, il n'y a pas un suivi complet et normal des enfants.

De même que l'école répond aux besoins des populations, l'alphabétisation joue également un rôle très important dans le processus de l'éducation et de la formation des populations. Comme le montre les photos 19,20 et 21 où l'équipe d'évaluation a eu l'opportunité d'assister à une séance

d'alphabétisation organisée à Dabbal, où tous les apprenants étaient enthousiastes et très intéressés. Mais il faut également signaler que les conditions dans lesquelles les apprenants suivent les cours d'alphabétisation sont assez précaires. Ils sont assis à même le sol, et les salles sont construites en matériel précaires.



Photo 18: Les élèves et le Directeur en classe à Serma

Il faut aussi signaler qu'il existe souvent quelques incohérences pendant les séances d'alphabétisation entre le fulfuldé, langue retenue par la MELM et la langue locale dominante dans certains sites (exemple le Bambara: Kinani, Koko). Il reste beaucoup à faire dans le domaine de l'Education/formation.

⤴ **Influence du groupe cible**

D'une manière générale, les communautés donnent l'impression que l'école n'est pas une priorité pour eux. L'on ne relève pas assez d'efforts qu'ils fournissent pour scolariser leurs enfants. Et pourtant le besoin est crucial. Et elles le reconnaissent, et le disent lorsque l'occasion leur est donnée.



Photo 19 : Livres d'alphabétisation à Dabhal

⤴ **Durabilité**

Les actions planifiées sont exécutées. Mais il n'y a pas de projet d'ouverture de nouvelles écoles et les effectifs vont décroissants. Ce qui cause le problème de la durabilité des écoles et du nombre d'enfants éduqués capables de comprendre les multiples défis qui se posent à eux.

Tant que ces écoles ne suivent pas réellement les mouvements et le mode de vie des populations peuls, cibles du programme et qui continuent à adopter le nomadisme d'une manière ou d'une autre, la question de la durabilité des écoles et de l'alphabétisation reste posée.



Photo 20: Séance d'alphabétisation à Dabhal

⤴ **Management de la direction**

L'équipe du projet est assez présente lors de la conception et de la réalisation des infrastructures scolaires. L'équipe responsabilise aussi pleinement les populations dans la gestion de ces infrastructures.

⤴ **Impacts positifs**

Il y a des néo alphabètes et des enfants scolarisés qui pourront mieux gérer les projets de la communauté.

⤴ **Impacts négatifs**

RAS.

⤴ **Effets omprévus**

Départ définitif de certaines familles du site pour échapper à la scolarisation forcée qui sous-entend une sédentarisation et de sanctions parce qu'il s'agit d'écoles fixes qui empêchent les enfants de suivre leurs parents qui ne peuvent pas s'empêcher de bouger.

II. 9. 5 - Constats/Conclusions

C'est le besoin à court, moyen et long terme le plus important à cause du niveau d'éducation très faible des populations cibles alors qu'elles ont un impact très visible sur le plan environnemental, décisionnel, économique sur la zone et plus loin dans le Delta Central du Niger et le Burkina Faso.

Malgré les besoins criards en éducation/formation du milieu, cette activité reste très insuffisante et émaillée de multiples difficultés. Nous pouvons entre autre citer, la difficulté

de cadrer le calendrier d'occupation des populations avec les sessions d'alphabétisation organisées, la faible participation des femmes, l'irrégularité des auditeurs; la faible mobilisation des parents autour de l'école; le manque de moyens consacrés aux infrastructures scolaires, la mobilité des populations etc

II. 9. 6 - Recommandations

Renforcer les structures d'éducation formation et alphabétisation existantes (pour les sédentaires) et prendre en compte la mobilité des populations pour mettre en place un projet d'éducation/formation à part entière adaptée au mode de vie des populations nomades. Ces populations pastorales dans la zone touchée par le projet, ont une grande influence économique et culturelle sur les autres groupes socioprofessionnels. Par exemple, pour ces communautés pastorales, il faut envisager l'adaptation de l'éducation à la mobilité, aux saisons et au système d'exploitation pastorales pour avoir les enfants et les femmes instruits et éduqués.

Envisager aussi l'enseignement préscolaire et spécial pour les enfants bergers. L'école mobile par exemple.

Il s'avère nécessaire de faire une véritable carte de transhumance pour identifier les itinéraires et les sites saisonniers importants de ces populations, surtout dans la commune de Kerena.

Envisager la construction d'infrastructures fixes mais simplifiées dans les campements importants.

Envisager l'utilisation des moyens et des technologies qui peuvent servir dans de telles circonstances : camions et pirogues, ateliers, radiocassettes, téléphonie mobile etc.

Le programme doit plus s'investir dans ce secteur tout en touchant les besoins fondamentaux de ces populations. L'approche doit être innovante, adaptée et intégré.

II.10- L'éducation ou de la formation (organisation des populations/ Education Civique)

II. 10. 1- Historique

L'organisation des populations et l'éducation civique fait partie des activités d'accompagnement du PDRM.

II. 10. 2- Localisation géographique

Ouro H. Nouh, Amadolè, Linkaïna, Lenga, Gaoudérou, Mbeby, Booro dans la commune du Haïrè et Douma, Nani, Krouminkorou, doulaango, Patouki, Gassè, Sèno Bènè, Teby, Dionki.

II. 10. 3- Objectifs recherchés

- Augmenter la représentativité des pasteurs et des organisations de pasteurs dans les institutions locales)
- Améliorer la représentativité des femmes dans les organisations faïtières locales et au sein des institutions locales
- Renforcer l'apprentissage des adultes et l'amélioration de la qualité et de l'accès à l'éducation de base en faveur des enfants démunis, déscolarisés et ou non scolarisés.

II. 10. 4- Analyse thématique

Il existe très peu d'informations sur cette activité, rendant du coup difficile une telle analyse.

II. 10. 5- Constats/Conclusions

Cette activité n'a pratiquement pas eu lieu faute de financement.

II. 10. 6- Recommandations

Intégrer cette activité dans un programme d'éducation formation comme décrit plus haut en pensant à appuyer des organisations de pasteurs existantes et motiver la création de sociétés coopératives pour mieux toucher la population à la base.

Il faut penser à la formation professionnelle à travers cette activité et à prendre en compte le mode de vie de chaque communauté dans la mise en œuvre.

Associer les leaders traditionnels et les pratiquants des activités socioprofessionnels de la zone (élevage, agriculture, pêche et artisanat) pour le choix des thèmes à dispenser.

II.11-Analyse thématique: Santé maternelle et Infantile (SMI)/VIH/SIDA (animation des Accoucheuses Traditionnelles Recyclées) dans le Seeno.

II. 11. 1- Historique

Il faut rappeler qu'au Mali, depuis plusieurs années, la responsabilité des soins de santé primaires a été dévolue aux communes. Mais le transfert des ressources de l'Etat aux collectivités n'est pas encore effectif. Cette responsabilité inclut la prise en charge des activités de vaccinations (exception faite de l'achat des vaccins) et aussi celles des ATR. Pour assurer ces activités, les communautés nouent très souvent des partenariats locaux. C'est dans ce cadre que les programmes précédents de la MELM comportaient d'importantes activités de santé maternelle et infantile notamment l'appui en logistique, en équipement (chaîne de froid), au fonctionnement (carburant), à la formation et à la mobilisation sociale.

Dans le cadre du PGRN, les activités de SMI se limitent à la formation et l'équipement des ATR et à la mobilisation sociale. Ces activités rentrent dans le cadre de l'accompagnement du PDRN.

II. 11. 2- Analyse thématique: Santé maternelle et Infantile (SMI)/VIH/SIDA (Animation des Accoucheuses Traditionnelles Recyclées)

⤴ Relevance

Le renforcement des capacités des accoucheuses traditionnelles pourrait contribuer significativement au développement des sites d'intervention à travers:

- la réduction des risques de complications pour la mère et l'enfant lors des accouchements à domicile;
- l'amélioration de la participation des populations aux séances de vaccination des enfants et des femmes en âge de procréer;
- la fréquentation des centres de santé par les femmes enceintes pour les consultations prénatales et l'accouchement.

⤴ Influence du groupe cible

Le groupe cible de la formation peut avoir une influence positive dans l'amélioration de la santé maternelle et infantile. En effet, les accoucheuses traditionnelles issues de la

communauté sont des personnes reconnues et respectés dans l'exercice de leur métier, leurs conseils peuvent donc pris en compte par les femmes.

Par ailleurs la femme peulh à cause de son excès de pudeur empêche l'ATR de jouer pleinement son rôle. En effet, très souvent, elle ne sollicite l'assistance de l'ATR qu'après l'accouchement.

✧ **Pertinence**

La faible couverture géographique des sites ciblés par les structures sanitaires et le faible taux d'accouchements assistés dans la zone rendent ces activités très pertinentes.

✧ **Adaptabilité**

Le choix du site où sont organisées les sessions de formation pose quelquefois un problème. Pour des raisons familiales, les ATR expriment une réticence à aller séjourner dans d'autres localités pour se faire former. Alors le problème d'adhésion des populations aux activités se pose.

✧ **Efficienc**

De 2010 à novembre 2011, l'efficienc de la mise en œuvre des activités dans le domaine de la santé maternelle et infantile s'est matérialisée par:

- la formation et l'équipement de 12 ATR sur les 29 sélectionnées;
- le recyclage et l'équipement de 33 ATR;
- l'assistance apportée par les ATR à 227 accouchements;
- la réalisation de 572 causeries éducatives par les ATR;
- la notification des naissances au CDV pour l'enregistrement à l'Etat civil (acte de naissance);
- la participation (organisation, mobilisation sociale, administration du vaccin oral) du personnel de PDRM aux Journées Nationales de Vaccination contre la poliomyélite dans leurs sites d'intervention au cours des quelles, 8706 enfants de moins de 5 ans ont été vaccinés;
- le suivi des activités des ATR par le personnel du PDRM et remonté des données aux centres de santé communautaires.

Il faut cependant noter des difficultés dans la mise en œuvre des activités:

- retard dans la réalisation des formations et de l'équipement à cause de l'insuffisance de financement;
- non participation des ATR de certains sites aux sessions de formations. Il s'agit de Linkaïna, Lenga, Pétégoudou, Gaoudérou et Fétosambo ;
- faible recourt aux services des l'ATR avant la délivrance. L'ATR n'est le plus souvent sollicité que pour assurer les conditions d'hygiène autour de la femme et plus tard pour administrer les premiers soins à la mère et à l'enfant. En effet pour des raisons culturelles (pudeur, retenue), l'ATR comme toute autre personne est maintenue à distance jusqu'à la naissance du bébé.

⤴ **Efficacité**

Le retard accusé pour la formation et l'équipement des ATR par insuffisance de financement a contribué au faible nombre d'accouchements assistés par les ATR.

⤴ **Management de la direction**

La direction de PDRM apporte un appui conseil dans le cadre de la réalisation de l'activité aux équipes de terrain notamment en cas de difficultés.

⤴ **Effectivité**

L'existence des ATR est perceptible sur le terrain. Les thèmes de formations sont en cohérence avec le rôle des ATR.

⤴ **Durabilité**

Les principaux facteurs de durabilité des activités de SMI sont:

- leur conformité en terme de priorité et de stratégie (renforcement des capacités des AT) à la politique nationale en matière de santé comme en atteste l'existence depuis 2007 d'une feuille de route pour l'accélération et la réduction de la mortalité maternelle et néonatale au Mali;
- l'implication des services de santé à la formation et au choix du matériel des ATR;
- l'intérêt de plus en plus croissant des femmes pour les activités d'IEC et de soins au nouveau-né;

- la mise en place d'un système de motivation des ATR et d'épargne pour le renouvellement du matériel.

▲ **Impacts positifs**

Il est difficile de mesurer l'impact des activités après seulement 2 ans de mise en œuvre, nous allons donc évoquer ici les résultats qui pourraient donner des impacts positifs d'ici 2013. Il s'agit essentiellement de:

- la sélection pour la première fois des femmes à former pour jouer le rôle d'accoucheuse traditionnelle dans 5 sites (Dabal, Borro, Yallé, Kadiordè et Pétegoudou);
- l'amélioration des conditions d'hygiène lors de l'accouchement ;
- la contribution à l'amélioration de la fréquentation des structures de santé par les femmes pour les CPN et les accouchements;
- la contribution à l'amélioration du taux de vaccination des enfants grâce à la mobilisation sociale et à l'organisation des campagnes de vaccinations.

Le rôle des ATR et les résultats de leurs activités nous ont été rapportés par toutes celles que nous avons rencontrées dans le Seeno. Nous illustrons ce point à travers ces deux récits d'une ATR à Serma, accompagnée d'une mère et de son enfant, voir photo 22.

- «Hier en fin d'après midi, j'ai assisté à un accouchement. La femme a fait appel à moi. Arrivée chez elle, j'ai étalé l'allège sur une natte. Après avoir vérifié que tout était propre autour d'elle, je suis repartie. Elle a de nouveau fait appel après l'expulsion du bébé. Quand je suis arrivée chez elle, le cordon ombilical était déjà sectionné. J'ai administré des soins au bébé Ces soins ont consistés au nettoyage de l'ombilic, du cordon et de tout le corps du nouveau né et à l'administration de pommade dans ses yeux. Ensuite, j'ai fait chauffer de l'eau pour que la maman fasse une toilette et je lui ai conseillé de mettre tout de suite le bébé son sein. Ce matin, j'ai donné au bébé son premier bain, activité que je vais continuer jusqu'à son 7^{ème} jour. Dans certains cas, il m'arrive d'être en place un peu plus tôt après l'accouchement, dans ce cas, la section du cordon ombilical me revient. Aujourd'hui j'irai déclarer l'enfant chez les CDV et ils m'aideront à remplir mon cahier de suivi des naissances».

- «Nous sommes 3 ART dans le village. Nous menons des activités de sensibilisations des femmes notamment les jours de foire de Serma. Nos sensibilisations portent sur la consultation prénatale, l'hygiène de la femme enceinte, les signes de complications de la grossesse et de l'accouchement, la vaccination des enfants. Certaines femmes à cause de nos sensibilisations font les consultations prénatales et accouchent au CSCCom. C'est le cas de cette jeune dame de Pétégoudou».



Photo 21: Une ART de Serma en compagnie de la Maman et du bébé qu'elle a assisté

Ces propos ont été confirmés par le Chef de Poste Médical de Bonni en ces termes «les ART suivies par PDRM contribuent à l'augmentation du taux de consultation prénatal et d'accouchement au CSCCom».

Et Mme Dicko Allaye de pétédougou, voir Photo 23, (quartier peulh) qui a accouché il y a environ deux mois au CSCCom de Boni confie: «Il n'ya pas d'ATR dans mon village, mais j'assiste souvent aux séances de sensibilisations organisées à Boni les jours de foires. J'ai compris que pour éviter toutes complications liées à la grossesse et à l'accouchement, il faut faire les CPN et accouché au CSCCom».



Photo 22: Une jeune fille de Pédégoudou qui a accouché au centre de Snté communautaire de Boni grâce aux sensibilisations des ART de Serma

✧ **Impacts négatifs**

Nous n'en avons pas identifiés.

✧ **Forces**

- bonne connaissance de la culture des populations par le personnel du PDRM, ce qui contribue à une mobilisation sociale de qualité pour la mise en œuvre des activités;
- partage des rapports d'activités avec les structures de santé, ce qui contribue à la prise en compte des données des ATR dans le système local d'information et renforce la collaboration avec ces structures.

✧ **Faiblesses**

La faiblesse se situe au niveau du document initial du Projet qui n'a pas prévu la supervision «formative» des ATR, ni par le personnel local de santé, ni par le personnel du PDRM.

✧ **Effets imprévus**

Le PDRM, contrairement aux programmes précédents de la MELM a relégué la SMI au niveau d'activités d'accompagnement du PDRM. Ce qui a été jugé inquiétant non seulement par les services de santé, mais aussi par les communautés (à travers les ASACO et les leaders villageois) pour le maintien des bons taux de vaccination obtenu jusqu'ici.

II. 11. 3- Constats/Conclusions

Le renforcement des capacités des ATR est une activité très pertinente dans les 27 sites ciblés vu leur éloignement des centres de santé. Bien qu'ayant accusé du retard, le degré de réalisation des activités de formation/recyclage/équipement des ATR, est satisfaisant. En effet, 23 sites ont été couverts par les activités et 4 sessions de formation sur 5 ont été réalisées. L'organisation de la dernière session qui est prévue pour ce mois (Décembre) est en cours.

Les activités d'IEC des ATR sont de plus en plus appréciées par les femmes et commencent à améliorer la fréquentation des structures sanitaires. Mais, pour des raisons culturelles, les ATR ne sont le plus souvent pas autorisés à assister à l'accouchement, ce qui les empêche de jouer pleinement leur rôle.

L'élargissement des activités de SMI à l'appui financier et matériel aux vaccinations est sollicité aussi bien par les services de santé que par les communautés.

II. 10. 5- Recommandations

- Renforcer la supervision des ATR. Cette supervision devra être faite par les services de santé et le personnel de PDRM. Ceci nécessite l'appui financier/matériel à la supervision des services de santé, le renforcement des capacités des ADL du PDRM en matière d'IEC santé de la reproduction.
- Renforcer le plaidoyer pour la prise en charge progressive des activités de vaccination et celles des ATR dans tous les sites d'intervention de PDRM par les plans de développement social, économique et culture des communes.
- Pour les prochaines phases du projet, prévoir la reprise de l'appui aux vaccinations. En effet, au Mali, depuis quelques années, la responsabilité des soins de santé primaires a été dévolue aux communes à qui le transfert des ressources par l'Etat n'est pas encore effectif. Ainsi, ces activités, indispensables à la survie de l'enfant restent tributaires des financements extérieures vu la pauvreté des populations.

II.12- Projet de lutte pour l'abandon de l'excision dans la commune de Konna

II. 12. 1- Historique

Le projet de lutte pour l'abandon de l'excision dans la commune de Konna est une composante du PDRM qui est une opération de développement local initiée par la MELM pour une période de 5 ans (2009-2013). Il a pour ambition de bâtir une organisation chargée de la lutte pour l'abandon de l'excision et l'émancipation des femmes dans le secteur du Projet. Pour ses interventions, le projet a ciblé 15 sites repartis entre 12 villages sur les 26 qui composent la commune. Il s'agit de Konna (chef lieu de commune), les villages de Sama, Koko, Sendégué Wadiobè, Takoutala, Timè, Sonkara, Kinani, Kontza Peulh, Kontza Bozo, Oumèrè et Aboulkarim et les campements de Kobi, Garangomé et Simina.

L'excision est une pratique séculaire très répandue dans la commune de Konna. La lutte pour son abandon est menée depuis plusieurs années dans la commune par les services techniques de l'état, les associations et les organisations non gouvernementales. Mais les activités ont été très souvent menées de façon ponctuelle ou sur une courte durée. Elles ont porté essentiellement sur des ateliers de formation (personnel de l'éducation, de la santé, leaders communautaires et religieux, responsables des associations de femmes), l'information et la sensibilisation lors de la commémoration d'une journée internationale, les émissions éducatives radiophoniques ou télévisées. Jusqu'en 2009, la plupart des activités n'ont concernées que le village de Konna, les autres sites d'intervention de PDRM n'ayant bénéficiés que des émissions radiophoniques et télévisées. Ces interventions n'ont pas permis l'abandon de l'excision dont la prévalence était encore élevée en 2009 (88%).

Il faut toutefois noter que abandonner la pratique de l'excision signifie changer un comportement séculaire, ce qui nécessite beaucoup de temps et se fait de façon progressive.

II. 12. 2- Analyse thématique: lutte pour l'abandon de l'excision

✧ **Relevance**

Il y a certes des avancées vers l'atteinte des résultats, mais, il est difficile après seulement 2 années de mise en œuvre des activités du Projet d'atteindre son objectif à savoir l'abandon de l'excision.

✧ **Influence du groupe cible**

Les cibles du Projet ont une grande influence sur les décisions dans leurs communautés

Il s'agit:

- des décideurs: chef de village, maires, responsables administratifs;
- de ceux qui influencent les décisions: imans, personnel de santé, relais communautaires, exciseuses, communicateurs traditionnels et modernes, responsable d'associations féminines;
- des groupes potentiels de pression que sont les femmes et les jeunes.

Cette influence peut être illustrée par ce qui suit:

- l'imam de la grande mosquée de Konna soutient publiquement que l'excision n'est pas une prescription de la religion musulmane et nous a dit avoir fait appel à tous les imans de la commune de l'approcher pour qu'ils échangent sur la question;
- par contre à AbdoulKarim, les autorités communautaires ont refusés l'implantation du Projet d'excision dans leur village, parce que leur problème d'eau n'a pas été pris en compte par le PDRM. Ils se sentent très frustrés à cet effet.

▲ **Pertinence**

Un projet de lutte pour l'abandon de l'excision et la promotion de la femme dans la commune de Konna se justifie dans la mesure où:

- l'excision est considérée comme une pratique néfaste à la santé de la mère et de l'enfant et aussi une violation de leur droit;
- jusqu'en 2009, l'excision était pratiquée à 100% par 10 ethnies des 12 principales identifiées dans la commune;
- il n'existe aucune autre activité de proximité de lutte pour l'abandon de l'excision dans les sites d'intervention de PDRM.

Cependant il est important de souligner que du fait que l'excision soit pratiqué pour des raisons culturelle et/ou religieuses, son abandon n'est jusqu'à présent pas un besoin ressentie par la population.

▲ **Adaptabilité**

La stratégie d'intervention du projet est adaptée aux réalités socioculturelles des communautés:

- les leaders communautaires ont été mis en avant pour toutes les interventions ce qui est conforme aux pratiques culturelles qui veulent que pour toute action dans le village, la préséance soit donnée à ceux-ci;
- l'utilisation des supports non visuels en début de projet est également une stratégie adaptée car les supports visuels auraient choqué et entraîné un repli vis-à-vis des activités d'IEC;
- le fait de n'avoir pas introduit l'approche «droit» dès les premiers mois de mise en œuvre du Projet. En effet il est important que les populations aient plus des informations et être sensibilisées sur le fondement de l'excision, ses conséquences sur la santé avant les aspects «droit» qui tout comme l'abandon de l'excision ne sont pas un besoin perçu par la communauté.

Par ailleurs, les activités d'accompagnement qui portent sur des besoins exprimés par la population, en plus de contribuer à l'atomisation des femmes, est une bonne porte d'entrée pour une activité qui n'est pas reconnue par la majorité comme importante.

▲ **Efficienc**

Un village (Abdoul Karim) ciblé s'est retiré très tôt du Projet (dès que les leaders ont compris l'objectif du Projet qui est la lutte pour l'abandon de l'excision). Les raisons évoquées seraient religieuses. En effet, les leaders communautaires, refusent l'implantation dans leur village d'un Projet qui lutte contre une pratique prescrite par l'Islam qui est leur religion. Donc notre analyse nous ne tiendrons pas compte des prévisions faites pour Abdoul Karim.

Dans les autres sites, on peut dire que le projet a été efficace car la quasi-totalité des activités prévues ont été réalisées. Il s'agit essentiellement de:

- réalisation d'études monographiques dans tous les sites ciblés;
- planification et adoption des activités du Projet par le CCP de Konna;
- implantation du projet dans 14 sites;

- établissement des CDV dans 14 sites avec une représentativité des femmes variant de 40 à 68%;
- signature de plans d’engagement pour la réalisation des activités du Projet dans 14 sites par les autorités villageoises (chef de village, président du CDV), les autorités communales (maire) et le PDRM;
- identification de 9 exciseuses opérationnelles dans la zone. Notons le décès d’une d’elles en 2010;
- formation du personnel de PDRM sur l’excision et l’approche genre;
- formation de responsables administratifs et techniques (santé, éducation, communication), de leaders communautaires et villageois (maires, chefs de villages, iman), de responsables d’organisations communautaires (membres des CDV, associations féminines, ONG), d’exciseuses, de relais communautaires sur l’excision de tous les sites d’intervention du Projet;
- visite d’échange d’expérience de 19 personnes (personnel de PDRM, élus communaux, chefs de poste médicaux, leaders d’associations féminines) à l’Association des Pairs Educateurs de Fatoma, une association appuyée par la MELM et qui mène des activités de lutte pour l’abandon de l’excision;
- information et sensibilisation sur la définition, les origines, les conséquences de l’excision le lien entre les religions et l’excision des populations de 22 villages. Il faut noter qu’en dehors des 14 sites prévus, cette activité a concernée 8 autres de la commune du fait de leur proximité avec les premiers (Dinga Wouro, M’Bonbori Wouro, Sense, Senseladji, Bouna, Sasimbo, Bade, M’Tomi);
- réalisation d’un atelier de plaidoyer à Konna en faveur de l’abandon de l’excision à l’intention des leaders communaux et villageois, des responsables d’associations de femmes et de jeunes, des communicateurs traditionnels et modernes, du personnel des services administratifs et techniques de l’Etat;
- organisations des tournois de football dans les seconds cycles des écoles fondamentales de Konna et de Konza dans le cadre de la célébration de la journée internationale de lutte contre l’excision (6 février) en 2010 et 2011. Au cours des

matches, des messages d'IIEC sur l'excision ont été diffusés par le personnel de PDRM et des personnes ressources et un travers un Sketch sur le thème a été présenté par les élèves,

- mise en place d'un cadre de concertation de 9 membres sur l'excision au niveau de la commune lors d'un forum tenu à Konna;
- appui à la célébration de la Journée International de lutte contre l'excision en 2011 au niveau régional;
- formulation d'indicateurs de suivi/évaluation du Projet et renseignement des données quantitatifs de référence.

En matière de suivi des activités, on peut noter l'élaboration régulière des rapports semestriels et annuels, le suivi des activités par le personnel du PDRM, le partage des données et des rapports avec les services techniques de l'Etat.

Cependant, il faut noter la duplication des fiches de notification des cas d'excisées parmi les consultantes au niveau des CSCCom. En effet une fiche à été élaborée par le PDRM et déposée au niveau des CSCCom de la zone pour remplissage et des renseignements similaires sont recueillies de manière trimestrielle dans toutes les structures de santé du cercle de Mopti. Il s'agit des «canevas de notification des cas d'excision chez les femmes vues en CPN, chez les accouchées, chez les filles de 10-17 ans». Approcher les services de santé pour avoir accès à leurs données et retirer la fiche de PDRM.

Par ailleurs le village de Takoutala, fait partie de l'aire de santé de Diambacourou qui n'est pas pris en compte actuellement par le Projet. Il faudrait tenir compte de cela lors des formations et pour le suivi des activités au niveau des centres de santé.

En ce qui concerne les indicateurs de suivi/évaluation des activités, ils ont tous pu être renseignés sauf:

- la prévalence de l'excision dans la zone d'intervention. Cet indicateur ne peut changer significativement qu'après quelques années d'intervention. Et il est plus pertinent de le rechercher spécifiquement chez jeunes enfants et par tranche d'âge (par exemple 0-4 ans, 5-10 ans);

- le nombre d'exciseuses ayant abandonné la pratique. A notre avis, cet indicateur ne donne pas la performance d'un programme quand on sait que des exciseuses viennent parfois d'autres zones et que les raisons d'abandon peuvent être multiples (âge, maladies, déplacement). Il faudrait peut-être s'intéresser au nombre d'exciseuses qui prennent part aux activités du Projet.

En matière de supervision, on peut remarquer que les activités sont insuffisamment prises en compte dans le Projet. Nous suggérons un renforcement de cette activité à tous les niveaux. Par exemple, le superviseur de Konna pourra assister à des activités d'IEC dans une zone d'intervention du Centre Djoliba. Une personne du centre Djoliba pourra appuyer chaque ADL dans la réalisation d'une séance de causerie éducative. Le superviseur de Konna peut assister et appuyer une fois par mois une activité de chaque ADL. L'ADL peut faire de même trimestriellement pour les relais communautaires.

Dans le domaine du partenariat, il faut noter:

- la bonne collaboration entre le PDRM et les partenaires a été souligné par toutes les personnes rencontrées. Les principaux partenaires du PDRM sont Direction Régionale de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille (dont le ministère assure la tutelle du Programme National de Lutte contre l'Excision), les services de santé, l'administration, la mairie, les populations;
- l'existence d'un partenariat avec des structures qui ont de l'expertise en matière de lutte pour l'abandon de la pratique de l'excision comme le Centre Djoliba et l'association des pairs éducateurs de la commune de Fatoma.

Parmi les principales activités prévues, une seule n'a pas été menée, il s'agit des enquêtes CAP, qui ont par la suite été jugé non pertinentes; les études monographiques auraient été préférées à la place. Cependant, ces études ne font mention ni de la connaissance, ni de l'attitude des populations vis-à-vis de l'excision. Nous suggérons de faire une étude CAP en 2013. Elle permettra d'apprécier l'impact du projet, d'avoir des indicateurs de base pour une prochaine phase éventuelle de PDRM et de réorienter si besoin est les stratégies et les messages d'IEC. Les résultats de l'enquête qualitative nationale sur l'excision de 2009 pourront servir de référence pour évaluer l'impact de PDRM.

⤴ **Efficacité**

En nombre, le personnel recruté pour la mise en œuvre du Projet est suffisant. Il s'agit de Trois ADL pour 15 sites soit 1 ADL pour 5 sites; un superviseur et des personnes d'appui au niveau de la direction.

Les activités de ces premières années qui sont essentiellement d'ordre organisationnel et introductive du problème ont été menées avec efficacité par l'équipe MELM et les intervenants au niveau de la communauté.

Cependant, vu la complexité et la sensibilité du thème et le peu d'expérience de l'équipe de la MELM en matière de lutte pour l'abandon de la pratique de l'excision, les capacités des acteurs devraient être d'avantage renforcées et mieux structurer (évaluation des besoins en formation de chaque acteur et élaboration d'un plan dans ce cadre, supervisions par du personnel des structures ayant une expertise dans le domaine).

Nous n'avons pas assez d'informations pour donner une bonne appréciation sur le coût, cependant les activités d'accompagnement sont très importants d'une part pour l'acceptation de ce projet dont l'objectif n'est pas un besoin prioritaire de la population, d'autres part pour l'amélioration de la situation de la femme.

⤴ **Management de la Direction**

Tout le personnel de terrain prévu dans le projet a été recruté et est composé de 80% de femme dépassant largement l'objectif d'un minimum de 40%. Par ailleurs, les membres de la direction du PDRM appuient les équipes de terrain et font le suivi des activités.

⤴ **Effectivité**

Les activités du Projet sont mises en œuvre de façon soutenue et visible dans tous les sites visités.

On peut noter des avancées significatives dans le cadre de l'atteinte des résultats:

- la planification et la validation des activités du Projet par le Comité Communal de Programmation;
- l'appui matériel de la mairie à l'organisation des activités de mise en œuvre du Programme;

- la signature d’engagement pour la mise en œuvre des activités du Projet par la mairie, les chefs de village, les présidents des CDV;
- la réalisation des activités du Projet dans 99% des villages ciblés;
- la participation de certains leaders communautaires (chefs de villages, imam) aux activités de formation et d’IEC ;
- la mise en place de comités de développement villageois et de comités de veille dans tous les sites;
- la création d’un comité de veille/coordination des activités des comités locaux à Konna;
- la mise en place d’un cadre de concertation sur la pratique de l’excision au niveau de la commune de Konna ;
- l’implication du personnel des services administratifs et techniques de l’Etat dans les activités de lutte pour l’abandon de l’excision et l’émancipation de la femme;
- le renforcement des capacités du personnel de PDRM et des leaders villageois en matière de lutte pour l’abandon de la pratique de l’excision;
- l’identification et la formation des exciseuses dans le domaine de la lutte pour l’abandon de la pratique de l’excision;
- l’introduction de la lutte pour l’abandon de la pratique de l’excision dans le milieu scolaire à Konna et à Kontza;
- la réalisation d’activités d’IEC sur l’abandon de la pratique de l’excision par le personnel de PDRM et des relais villageois à l’intention des populations dans tous les sites.

Par ailleurs, le Projet a atteint son objectif d’amener la représentativité des femmes dans les comités locaux pour le développement des villages d’au moins 30%. Mais les postes de Président sont occupés par les hommes dans tous les sites à l’exception de Konna où le CDV est composé essentiellement des femmes du réseau. Cependant, dans tous les sites visités, la qualité de la participation des femmes aux échanges dénote de leur appropriation et de leur pouvoir décisionnel sur la vie du Projet.

▲ **Durabilité**

Il existe des facteurs de durabilité comme:

- la conformité des objectifs, stratégies et approches du Projet à ceux de la politique nationale et du plan national 2010-2014 pour l'abandon de la pratique de l'excision au Mali;
- la conformité des objectifs du Projet avec la politique nationale de promotion de la femme et de l'enfant;
- la reconnaissance et l'appui aux activités du Projet par les autorités administratives, communales et villageois;
- l'adéquation des activités d'accompagnement aux besoins exprimés par les populations;
- le choix des acteurs locaux pour la gestion des activités par les populations mêmes;
- l'existence de structures d'appui à la mise en œuvre des activités à tous les niveaux (communal et villageois) et impliquant tous les acteurs pouvant influencer la lutte contre l'excision et l'émancipation de la femme;
- le transfert de compétences à travers le renforcement des capacités des acteurs locaux;
- l'engagement affiché de certains leaders communautaires, voir photo24, où, Le chef du village de Koko, au centre de la photo, est un exemple de ceux qui ont adhéré aux activités de la lutte contre l'excision. Il faut également noter les cas de l'imam de la Grande Mosquée de Konna, le chef de village et Kinani, qui sont aussi bien engagés pour cette lutte contre l'excision.



Photo 23: Au centre, le chef du village de Koko qui a refusé l'excision collective dans son village.

▲ **Impact positif**

A ce stade de mise en œuvre du Projet, son impact va être apprécié plus de manière qualitative que quantitative. Ainsi, on peut noter:

- un début de changement de perception et de comportement face à l'excision. En effet l'excision est de moins en moins un sujet tabou dans les sites d'intervention du projet. Les échanges sur l'excision sont désormais lieu publiquement et entre des personnes de différents genres (femmes/hommes, jeunes/moins jeunes) dans tous les sites d'intervention du Projet;
- les populations disent mieux comprendre la problématique de l'excision à travers les formations et les causeries éducatives dans leur village;
- l'annulation de l'excision de 16 filles dans les villages de Koko et Kinani sous l'influence des chefs de village et des membres des CDV en 2010;
- la diminution progressive de la pratique de masse de l'excision. Les personnes rencontrées dans les sites visités affirment qu'il n'y a pas eu d'excision de masse dans leur village depuis le début du projet. Mais il existe toujours quelques cas isolés d'excisions qui se font de manière individuelle, selon la demande des personnes qui sollicitent cette pratique comme l'a avoué cette exciseuse de la photo 25 qui s'est présentée de manière officielle et solennelle.



Photo 24: Participants à l'assemblée générale dans le cadre de l'évaluation du PDRM, au centre une exciseuse

▲ **Impacts négatifs**

Nous n'en avons pas identifié

▲ **Effets imprévus**

Pour des raisons de proximité les activités de sensibilisation ont été menées dans 8 sites supplémentaires. Par ailleurs lors de nos rencontres, certaines communautés ont suggéré l'extension des activités à d'autres villages qui ont des liens de mariages avec eux. Les raisons évoqués seraient que leurs filles non excisées ne soient pas rejetées par les populations de ces villages si elles ne sont pas sensibilisées pour l'abandon de la pratique.

Par ailleurs, nous avons eu l'impression que les populations pensent que les personnes impliquées dans la lutte pour l'abandon de l'excision culpabilisent les exciseuses et les personnes qui déclarent être pour la pratique. En effet, il nous a été impossible de rencontrer:

- l'imam de Kontza Bozo qui s'est prononcé publiquement pour la pratique de l'excision qu'il considère comme une prescription de la religion musulmane lors du forum de Konna;
- les exciseuses de Konna et Kontza Bozo.

Cette attitude signifie t-elle que la population même systématisent ces partisans de l'excision ou ces techniciennes de l'excision ?

II. 12. 3- Constats/Conclusions

L'excision, pratique séculaire et répandu dans la commune de Konna est une violence basée sur le genre car elle est néfaste pour la santé et est une violation des droits de la femme et de la petite fille.

Avant le PDRM, il y a eu des interventions en matière de lutte contre l'excision dans la commune de Konna, mais les actions ont été ponctuelles ou de courte durée et n'ont pas aboutis à des avancées significatives vers son abandon.

Après moins de trois ans de mise en œuvre, des effets significatifs ont été obtenus par le PDRM notamment en matière de mise en place et de renforcement des capacités de structures communautaires et communaux d'appui à la lutte.

Cependant beaucoup de défis reste à relever notamment:

- la fonctionnalité des structures mis en place;
- le changement de perception de certains leaders communautaires influents encore acquis à la pratique de l'excision;
- l'évolution progressive vers le professionnalisme dans la mise en œuvre des activités du Projet.

II. 12. 4- Recommandations

- Faire une planification détaillée des activités des 2 prochaines années avec l'appui technique des structures qui ont une expertise dans la lutte pour l'abandon de l'excision et

l'émancipation de la femme. Cette planification permettra d'avoir une vue d'ensemble de la mise en œuvre du projet et d'améliorer la cohérence notamment chronologique des activités. Elle permettra également de mettre l'accent sur certaines activités importantes comme l'élaboration des outils de suivi, l'identification et le choix des supports d'IEC, la supervision «formative» du personnel et des acteurs locaux, la formation des matrones et infirmières obstétriciennes.

- Apporter un appui technique et organisationnel régulier surtout en 2012 au fonctionnement des structures mis en place. L'activité devra être incluse dans le planning de la Direction, du superviseur, des ADL selon la localisation de la structure
- Renforcer les capacités du personnel de PDRM en matière de lutte pour l'abandon de l'excision et d'une manière générale en santé de la reproduction.
- Mettre en place un noyau restreint et fort pour le plaidoyer, le lobbying et le renforcement des capacités des autres acteurs. Pour cela, on peut par exemple identifier 3 personnes (1 homme, 2 femmes) par site parmi les acteurs communautaires actuels, quelques enseignants et quelques responsables des associations féminines, leur donner une formation un peu plus approfondie sur la problématique de l'excision et sur les techniques d'IEC et élaborer un plan d'action avec eux. Une de leur tâche pourrait être de mener des actions de sensibilisation spécifiques à l'endroit des leaders religieux et des chefs de villages qui sont encore favorables à la pratique de l'excision ou à l'endroit de leurs conseillers les plus influents.
- Envisager pour les prochaines phases du projet une diversification des thèmes d'IEC pour éviter la monotonie donc le risque de désintérêt des femmes pour les activités. Les nouveaux thèmes pourrait être ceux ayant un lien étroit avec l'excision ou l'émancipation de la femme (exemple les fistules obstétricales, la fréquentation des centres de santé pour les CPN et l'accouchement, éducation de la petite fille) ou avoir un lien étroit avec les activités d'accompagnement (exemple la nutrition).
- Enfin, vu que le changement de comportement notamment concernant une pratique séculaire et répandue demande beaucoup temps, vu que certains leaders communautaires soient encore opposés à la lutte, une planification à long terme des actions serait le meilleur gage de durabilité des acquis du Projet et de leur évolution vers l'atteinte de l'objectif global qui est l'abandon de la pratique de l'excision.

II.13- Amélioration de la situation de la femme dans le cadre du Projet (l'émancipation de la femme, l'augmentation des revenus à travers les AGR)

II. 13. 1- Historique

A l'instar de la lutte pour l'abandon de l'excision, les activités pour l'émancipation de la femme sont menées dans la commune par divers intervenants depuis plusieurs années. Mais ces activités n'ont le plus souvent concernées que le village de Konna, chef lieu de commune.

Toutes les activités du PDRM concourent à l'émancipation de la femme, mais dans ce chapitre, nous allons mesurer l'émancipation à travers les activités génératrices de revenus.

Les AGR, initialement prévus dans quatre sites a concerné six (Sama, Kontza Bozo, Kinani, Sendégué, Simina et Koko) à cause de l'annulation des activités de saponification et de teinture qui ont finalement été jugées non rentables.

II. 13. 2- Analyse thématique de l'amélioration de la situation de la femme dans le cadre du projet (l'émancipation de la femme, l'augmentation des revenus à travers les AGR)

♣ **Relevance**

Il est difficile que cette activité qui couvre moins de la moitié des sites d'intervention du Projet contribue à l'émancipation de la femme de la zone.

Et vu le faible montant alloué et le nombre peu élevé de femmes qui bénéficie de l'activité, elle ne peut pas non plus contribuer significativement à l'amélioration de la situation économique des femmes des sites couverts.

♣ **Influence du groupe**

Les plus nantis de la société semblent plus profiter de cette activité. En effet certaines femmes n'adhèrent pas à l'activité de peur d'utiliser le fonds pour assurer les petites dépenses des enfants. Par contre, le plus souvent plus la femme est nantie, plus grand est le montant qu'elle emprunte.

♣ **Pertinence**

L'activité est pertinente puisque qu'elle concerne la femme qui est politiquement en position de faiblesse dans la communauté.

⤴ **Adaptabilité**

C'est adapté puisque chaque bénéficiaire choisi librement son activité génératrice de revenus.

⤴ **Efficienc**

Le projet a été efficace dans la réalisation des activités car leur quasi-totalité ont été menées.

Il s'agit de:

- mise en place des comités de gestion de l'activité et l'initiation de leurs membres à la comptabilité des associations;
- initiation des bénéficiaires à la gestion des fonds;
- mise en place des conditions d'une bonne gestion des fonds (critères pour être bénéficiaire, conditions d'emprunt, modalités de remboursement);
- mise à disposition par le PDRM de la somme de deux millions quatre cent cinquante mille franc cfa (2 450 000 cfa) à 6 groupements de femmes dans 6 sites;
- mise à la disposition des fonds aux femmes par le comité de gestion. Vu le faible montant des fonds, l'argent est prêté aux femmes par roulement;
- réalisation des activités d'AGR par 216 femmes. Les produits ayant fait l'objet de l'activité sont le riz, le poisson, les petits condiments et les pagens;
- appui/conseil à la mise en œuvre des activités par le personnel du PDRM et les CDV;
- suivi des activités par le personnel du PDRM, le comité de gestion, les CDV.

⤴ **Efficacité**

Selon les critères d'analyse, l'appréciation de l'efficacité de l'activité varient. Ainsi on peut dire:

- le projet a été très efficace si l'analyse porte sur le nombre de femme touchées par rapport à la totalité de la somme allouée;
- le projet est peu efficace si l'analyse porte sur le rapport montant moyen alloué à chaque femme 11 575 cfa;
- le projet n'est pas du tout efficace si l'analyse porte sur le nombre de femme touché (216) sur une population estimée à plus de 29 000 habitants.

⤴ **Management de la Directions**

L'équipe du projet est assez présente lors de la mise à disposition des fonds. Cependant responsabilisent pleinement les populations dans la gestion de ces AGR selon leur règlement intérieur.

⤴ **Effectivité**

On peut noter des avancées significatives dans le cadre de l'atteinte des objectifs spécifiques de l'activité dans les sites concernés:

- augmentation du fonds de commerce des femmes touchées;
- institution de la culture de ne pas dépenser le fond de roulement du fait qu'il soit remboursable;
- institution de la culture de l'épargne. En effet, chaque bénéficiaire doit rembourser en plus du capital un certain pourcentage pour alimenter la caisse.

⤴ **Durabilité**

Les facteurs de durabilité de l'activité sont:

- mise en place des structures de gestion communautaires (comite de gestion, CDV)
- renforcement des capacités de gestion des bénéficiaires, des membres des comités de gestion et des CDV;
- intérêt manifeste des femmes pour l'activité.

Cependant, il faut plus d'encadrement en 2012 pour éviter que ces femmes tombent dans la tentation de détourner les fonds à d'autres fins.

⤴ **Impact positif**

Ces AGR améliorent la situation sociale et économique de ces femmes. Selon les femmes rencontrées, les bénéfices qui varient de 5 000 à 10 000 cfa sur la période de l'emprunt qui est d'environ de trois mois. Les bénéfices sont utilisées pour assurer les « petits besoins » quotidiens de la famille notamment ceux des enfants.

Par ailleurs les capacités organisationnelles et de gestion de ces femmes sont renforcées.

⤴ **Impacts négatifs**

La tendance à développer l'individualisme dans la communauté et à favoriser les plus nanties.

▲ **Effets imprévus**

Creusement de l'écart entre les femmes pauvres et les riches.

II. 13. 3- Constats/Conclusion

Le domaine d'activités est très pertinent car les AGR portent généralement sur le petit commerce qui est une activité traditionnellement menée par la majorité de femmes pour assurer les «petits besoins» quotidiennes de la famille notamment ceux des enfants. De ce fait, les AGR pourraient contribuer énormément à l'émancipation de la femme si elles sont menées de façon efficace.

Mais le faible montant alloué actuellement à l'activité et la faible couverture des sites d'intervention ne lui permet pas d'avoir un impact significatif sur l'émancipation de la femme.

II. 13. 4- Recommandations

Augmenter le fond des AGR dans les sites couverts en 2012 car la situation économique des femmes risque de se détériorer à cause des mauvaises récoltes en 2011. Cette augmentation a pour but de :

- ▲ prolonger le temps d'emprunt par femme;
- ▲ augmenter la somme prêtée à chaque femme.

Pour les phases prochaines du Projet, mettre un accent particulier lors de l'analyse de faisabilité aux AGR dans les autres sites dans le but de son extension.

III. Partenariat, contribution des parties prenantes

Le programme est partout cité en exemple pour les bonnes pratiques dans la collaboration avec les autres partenaires. Il respecte à la lettre l'esprit de la décentralisation en vigueur au Mali. Les autorités administratives, les services techniques de l'Etat et les élus communaux sont largement consultés et impliqués dans la mise en œuvre du projet. D'où tout le respect que les autorités administratives, politiques et traditionnelles accordent à son personnel. C'est l'approche communale à travers le PDSEC, qui est privilégiée dans le choix des actions et leur mise en œuvre. Les lignes directrices de la politique nationale en matière de développement sont respectées. Cependant cette approche a le désavantage de ne pas prendre en compte les besoins spécifiques des populations et de toucher d'une manière équitable toutes les couches socioprofessionnelles de la zone. Une stratégie intermédiaire entre l'approche communale et l'approche communautaire doit être développée pour intégrer plus de populations à la base, dans le choix et dans la mise en œuvre des activités, si on veut une participation plus active des communautés à la base.

III.1- Coordination, suivi et évaluation du Programme

Le programme est très bien structuré, les activités de suivi et de supervision, aussi bien des agents que le suivi conjoint sont correctement assurés. Les moyens mis en œuvre sont adéquats.

III. 2- Promotion de l'égalité et de l'équité entre les genres et les droits humains

En analysant l'aspect genre, pouvoir économique et pouvoir politique, on s'aperçoit que la zone deltaïque a fait un grand progrès dans l'ensemble grâce aux apports apportés aux populations à travers les activités PDRM.

Mais il faut également ajouter qu'il existe quelques insuffisances dans cet élan de promotion de l'égalité et de l'équité entre les genres et les droits humains. Par exemple, en dehors de Konna et de Boni, précisément dans les autres sites du programme (Dalah, Haire), les femmes sont peu représentées dans les CDV. Les fonds alloués pour les AGR, sont souvent insuffisants. D'où une tendance à la récupération de ces fonds par les plus nanties. Le projet doit renforcer l'appui et la prise de conscience politique des femmes notamment au niveau des campagnes.

III.3- Atouts, Faiblesses, Zones d'ombre et Défis

III. 3. 1- Les atouts constatés

▲ Cohérence entre la programmation et la planification

(Cadre logique initial du projet) et l'atteinte des résultats pertinents (appui à l'organisation de forums communaux, à la création de comité de développement villageois, de plans d'engagement...)

Le projet a eu des résultats assez tangibles en matière d'eau. Ces efforts méritent d'être capitalisés et consolidés.

✧ **Implication des partenaires: Populations, Communes et administration**

Le Programme a su établir des bases pour une bonne collaboration avec les populations, les élus au niveau des conseils communaux, l'administration qui s'occupe de l'appui conseil et de la tutelle et les autres partenaires du développement. Les partenaires sont impliqués et sont enthousiastes par rapport aux réalisations du programme

✧ **Impacts du projet sur les populations**

Dans l'ensemble, les populations se sont appropriées des actions qui constituent leurs priorités actuelles et malgré les difficultés économiques, sociales particulièrement fortes au sein de la zone d'intervention.

✧ **L'amorce de la culture écrite à travers les documents de gestion des activités**

Les cahiers de gestion et de trésorerie des banques de céréales, de comité de point d'eau, de procès verbal des activités des comités de développement villageois et de formation en alphabétisation sont tenus par les néo alphabètes formés par le Programme.

✧ **La formalisation des relations du programme avec les villages/campements et la commune à travers les plans d'engagement des actions de développement**

Le programme a élaboré des plans d'engagement par site qui visent à clarifier dès le départ les termes du contrat d'engagement, le rôle et les responsabilités des acteurs impliqués dans la mise en œuvre des activités. Ces plans précisent également la période et le désengagement du programme. Le programme a aussi redynamisé les structures locales en leur donnant plus d'autonomie de gestion et d'autorité morale avec l'introduction des outils d'auto gouvernance et de planification stratégique.

✧ **L'approche intégrée du PDRM-MELM**

Cette approche est visible à travers les activités menées.

✧ **La création de pools de développement socio-économiques**

(Cas du marché de Serma qui reçoit les populations de plusieurs localités de la zone et du Burkina Faso le marché de Toula Maounde).

✧ **L'amorce de changements de comportements et des mentalités des groupes de pasteurs**

Les groupes de pasteurs sont engagés pour l'accès à la citoyenneté (la participation aux actions du projet à travers la contribution financière à l'acquisition de points d'eau, la réduction des conflits fonciers et sociaux avec l'intermédiation amorcée par le projet).

✧ **La gestion soutenue des banques de céréales avec la capacité autonome de renouvellement des stocks**

Par les comités de gestion suivant les règlements intérieurs des banques de céréales.

▲ **La prévention et la gestion des conflits**

(Les animations sur la charte pastorale et la Loi d'Orientation Agricole) permettent aux éleveurs de connaître leurs droits et de mieux gérer les conflits, exemples: la médiation entre les éleveurs autochtones et ceux du Delta, la médiation au niveau de Kadiordé, de Seeno Bene etc.).

III. 3. 2- Les faiblesses à corriger

- En dehors des grands centres comme Boni, Konna, les femmes sont faiblement représentées dans les instances organisationnelles et décisionnelles. Ceci est visible essentiellement dans les sites où les populations sont restées encore conservatrices, comme dans les communes de Dallah, et Haïre.

- L'implication de certains élus communaux en termes de soutien des activités n'est pas toujours satisfaisante.

- L'aspect sécurité alimentaire (des hommes et des animaux) est peu développé par le projet. Ce qui explique le choix de certaines populations à opter pour la mobilité.

- L'aspect conservation de la nature aussi reste faiblement abordé. Le projet doit s'impliquer davantage dans la sensibilisation pour que les populations utilisent par exemple moins de matériaux ligneux dans la construction surtout qu'on est dans une zone de pierre et d'argile.

- Le projet dispose d'une grande expérience en matière de développement local et intégré dans la zone. Cependant, cette expérience ne semble pas être bien connue et bien documenté en vue de sa vulgarisation et de sa diffusion au niveau local et national

III. 3. 3- Les zones d'ombre du projet

- Le manque de cohérence entre l'objectif premier de la MELM qui est d'évangéliser les Peuls et les populations réellement touchées sur le terrain par le PDRM qui est une initiative de la MELM.

- L'objectif du PDRM n'étant pas celui d'évangéliser, l'équipe d'évaluation a ressenti ce grand vide entre l'un des objectifs de la MELM qui est celui d'évangéliser les peuls, et les objectifs du PDRM qui ne s'occupent aucunement de cet aspect d'évangélisation dans ses activités. C'est pourquoi, l'équipe d'évaluation a aussi remarqué que le lien entre la MELM et le PDRM sont quasiment inconnu des populations sur toute la zone d'intervention du programme. L'une des deux personnes, se disant convertie par la MELM, et que l'équipe a rencontrée sur le terrain se sent abandonnée.

- Les deux axes d'intervention de PDRM sont la Gestion des ressources naturelles et la lutte contre l'excision. Mais les pasteurs, qui, par leur nombre, leurs activités socioprofessionnelles, leur attachement à leur culture et donc qui ont le plus d'impacts sur les ressources naturelles et qui pratiquent plus l'excision, sont très peu touchées par le projet. Il ya des localités surtout dans la zone de Dalah/kerena où l'excision se pratique encore à 100%.

- La langue de travail retenue par le projet est le Fulfuldé. Bien qu'étant parlée dans toute la zone d'intervention du projet, cette langue pose problème notamment dans la zone de Konna où le projet touche très peu les peuls. Les communautés non «fulaphones» disent ne pas se reconnaître dans cette langue.

- Le projet touche peu ou pas les grands centres urbains qui abritent ses bureaux. Ce qui entraîne une certaine frustration de certaines autorités politiques.

III. 3. 4 - Les défis à relever

- Le principal défi de ce projet, à l'instar de beaucoup d'autres dans la région, c'est d'éviter d'aboutir à un développement déséquilibré en contribuant à l'élargissement du fossé entre populations nomades et les populations sédentaires dans la région. La marginalisation volontaire ou involontaire de certaines couches socioprofessionnelles (éleveurs et pêcheurs) de la région lors de la conception et la mise en œuvre du programme pourrait contribuer à la création de vives tensions qui finissent par déstabiliser la paix sociale.

- L'autre défi c'est comment toucher effectivement et d'une manière durable les populations nomades qui représentent une proportion assez importante de la population? Surtout que cette mobilité des hommes et des animaux y est une émanation volontaire ou souvent involontaire des habitants de la région.

- La scolarisation des enfants et la construction de nouvelles salles de classe et d'alphabétisation restent également un grand défi à relever. Les conditions dans lesquelles les élèves font cours sont d'une manière générale très précaires. Il faut donc construire de nouvelles salles de classe, assainir et aménager les salles de classe et d'alphabétisation existantes, et contenir les élèves afin qu'ils n'abandonnent pas l'école prématurément pour une raison ou une autre.

- L'abandon effective de l'excision par les populations d'une part est aussi l'un des grands défis à relever. D'autre part, l'extension de la lutte contre l'excision dans les autres sites d'intervention du projet c'est à dire en dehors de la commune de Konna est un autre grand défi à relever.

- Dans la réalisation des activités du PDRM, on s'appuie plus sur le PDSEC. Or, les populations soulèvent aussi des problèmes qui ne figurent pas toujours dans cette planification communale. Alors, chercher à concilier l'aspect communal et l'aspect communautaire reste également un défi à relever.

- Recycler ou former davantage le personnel du PDRM, sans oublier les chauffeurs, sur des thèmes liés aux activités du programme(les questions autour de l'excision par exemple) reste un défi à relever. Tout le personnel doit être à mesure de discuter des activités du programme lorsque l'occasion leur est donnée.

- Multiplier les partenaires et obtenir un financement régulier pour réaliser les activités du programme est aussi un grand défi à relever.

Conclusions, autres recommandations et perspectives

Au terme de cette étude nous pouvons dire qu'au niveau de la conception du PDRM, la MELM a initié un programme de développement local et intégré, qui s'inscrit dans le cadre de la politique nationale du Mali en matière de protection de l'environnement et de l'émancipation de la femme. A travers les activités menées dans les zones d'interventions du programme, c'est-à-dire dans le cercle de Douentza, précisément dans les communes rurales de Dalah, Kerena, et Haire, le PDRM s'est investi à exécuter l'une des composantes du programme qui est la gestion des ressources naturelles. Cette préoccupation est en adéquation avec les problèmes environnementaux où, il faut perpétuellement chercher et trouver des voies et moyens pour protéger et préserver l'environnement qui est menacé sur plusieurs plans. Partout où l'équipe d'évaluation est passée, les communautés se sont réellement organisées autour des différentes activités du programme. Malgré l'existence de certains, différends, crises, tensions et incompréhensions dans certains sites (dans les communes de Dalah, Kerene et Haire) sur des actions du PDRM, on observe un véritable engouement des populations sur les questions de l'environnement traité par le PDRM

La deuxième composante du programme est la lutte pour l'abandon de l'excision et l'émancipation de la femme. Cette composante du programme a été réalisée dans la commune rurale de Konna. L'excision étant une pratique essentiellement culturelle au Mali, le PDRM s'est étalé à toucher les populations (les hommes, les femmes, les enfants, les élèves) par les voies de sensibilisations afin que ces dernières comprennent les dangers, les risques et les complications liés à l'excision. Cette démarche épouse également l'orientation officielle de l'Etat Malien qui n'a pas encore ratifié une loi pour l'abandon immédiat de la pratique de l'excision. Il faut remarquer que l'Etat a plutôt opté pour la sensibilisation et l'éducation des populations, afin d'emmener celles-ci à comprendre les inconvénients et les dangers de cette pratique et à l'abandonner progressivement. L'Etat encourage donc tous les acteurs et toutes les organisations à développer des stratégies pour lutter contre l'excision.

La population cible du PDRM étant les peuls et la langue utilisée le foulfouldé, le PDRM s'efforce de réaliser les activités planifiées en cette langue, malgré des difficultés de langue rencontrées dans certaines localités (exemple, la commune rurale de Konna) pour ainsi assurer la survie et le bien être de ces populations.

Somme toute, selon les informations recueillies sur le terrain pendant l'évaluation mi-parcours de la période 2009-2011, les résultats des deux composantes du programme sont assez visibles sur le terrain. D'une manière générale, l'élan de développement local et intégré initié par le PDRM est en cours et, il s'effectue grâce à une synergie d'action entre les membres du PDRM, les populations locales, les chefs traditionnels, les élus au niveau des conseils communaux et les autorités administratives et locales. Les activités du PDRM sont dans l'ensemble effectives dans les sites d'intervention du programme. Les populations sont organisées pour une gestion efficiente efficace, et durable des actions menées.

Pour la suite du programme, c'est-à-dire, la phase 2011-2013, il est important de continuer avec les activités du programme et, si possible améliorer le principe et le mode de gestion des activités dites d'accompagnement par le programme, et les intégrer comme des activités

prioritaires. Ces activités dites d'accompagnement créent encore plus de confiance entre les populations et, elles consolident aussi les liens entre ces dernières

Par ailleurs, certaines activités du programme n'ont pas été réalisées ou, elles ont été retardées à cause des problèmes financiers (retard des subventions). Malgré ces blocages liés aux questions financières, pour une intervention future du programme, il est important, dans un premier temps, de continuer à consolider les acquis des activités en cours du programme. Dans un deuxième temps, il faut continuer à mettre l'accent sur certaines activités à moyen et long terme. Il s'agit notamment de l'éducation et de la scolarisation des enfants, ensuite de la promotion et de l'émancipation de la femme dans toute la zone d'intervention du programme.

▲ **Autre recommandations et perspectives**

Le PDRM est riche en expérience dans le domaine de développement surtout dans les communes de Dallah, Kerena, Haire et Konna. La vision prospective du Programme doit s'inscrire dans la prise en compte des acquis antérieurs (il s'agit des réalisations dont les populations se sont appropriées sur le plan technique et organisationnel) et les potentialités réelles qui sont aussi des défis pour le développement de la zone. Ainsi la réflexion doit s'orienter:

- la connaissance et les enjeux des systèmes pastoraux (l'aménagement des espaces villageois, inter villageois et inter communaux au profit des communautés qui tirent leur subsistance de l'économie pastorale)
- La valorisation de petites productions agricoles à travers des associations, groupements ou coopératives;
- Le renforcement de l'information de la formation et de l'éducation des pasteurs à travers la mise en place d'un centre de formation approprié combinant la pratique et la théorie. Introduire à cet effet les notions d'éducation à la citoyenneté, pour permettre aux pasteurs de défendre leurs droits, de réaliser leurs devoirs, d'adopter les techniques innovantes dans le domaine de l'élevage et de l'agriculture, et de pallier aux aléas climatiques et augmenter la production et la productivité. Mettre l'accent aussi sur la gestion du troupeau familial, la préservation des ressources naturelle;
- Remettre à jour, légaliser et largement vulgariser les Règlements Intérieur des espaces pastoraux aménagés, ou en créer au besoin pour éviter les conflits entre agriculteurs et éleveurs, ou, le problème de leadership entre éleveurs, ou encore, entre autorités communales qui peuvent à la longue compromettre tous les efforts consentis.
- L'augmentation de la représentativité des pasteurs et des organisations des pasteurs dans les institutions locales et nationales.
- L'augmentation de la représentativité des femmes dans les organisations faïtières locales et au sein des institutions locales et nationales.
- Le renforcement de l'apprentissage des adultes et l'amélioration de la qualité et de l'accès à l'éducation de base en faveur des enfants démunis, déscolarisés et ou non scolarisés. Et continuer l'appui au projet pour la construction de salle de classes dans le milieu pastoral en vue de l'amélioration des conditions d'apprentissage.
- La consolidation des acquis en matière de lutte pour l'abandon de l'excision dans la commune de Konna en renforçant la sensibilisation, l'information, la formation et les activités qui permettent aux femmes de s'épanouir, et, en renforçant également le revenu des femmes.
- Elargir la lutte contre l'excision dans les autres sites d'intervention du projet.

- Au niveau des BC, renforcer les échanges intersites entre les responsables des structures de gestion sur les expériences réussies en vue de capitaliser les meilleures pratiques au profit des populations.
- Développer une stratégie pour une meilleure participation des femmes aux sessions d’alphabétisation. A ce niveau il s’agira de multiplier les centres spécifiques aux groupes féminins dans les sites bénéficiaires.
- Produire suffisamment de documents diversifiés et adaptés pour augmenter la connaissance des populations.
- Multiplier les sources de financement pour pallier à des coupures budgétaires fréquentes

Annexe 1: Termes de référence

Evaluation mi-parcours

Programme de Développement de la Région de Mopti (PDRM)

TERMES DE REFERENCE

1. INTRODUCTION

1.1 Orientation générale

Le Programme de Développement de la Région de Mopti (PDRM) fait parti de l'organisation confessionnelle Mission Evangélique Luthérienne au Mali (MELM). Le bailleur principal du programme est le gouvernement norvégien à travers la NORAD (The Norwegian Agency for Development Cooperation) et à travers l'organisation Digni qui est une organisation parapluie des organisations missionnaires norvégiennes. La NMS est propriétaire du projet approuvé de Digni (BN)/NORAD et joue le rôle d'opérateur du PDRM auprès de Digni (BN).

1.2 Le programme et l'organisation établie

PDRM est composé d'une équipe d'administration basée à Douentza et 3 équipes de terrain. L'administration est placée sous la responsabilité d'un Conseil d'Administration (CA). Le programme comprend 2 composantes:

3. La Gestion des Ressources Naturelles (GRN)
4. La Lutte pour l'Abandon de l'Excision et la promotion de la femme.

La composante GRN couvre les parties sud des communes rurales de Dallah, Kerena et Haire (30 villages/campements dans la zone appelée Seeno) pour une population estimée à 40 265 habitants. La Lutte pour l'Abandon de l'Excision et la promotion de la femme intervient dans la partie nord et l'est de la commune rurale de Konna sur 15 sites, population estimée à 29 496 habitants.

1.3 Objectifs principaux du programme

Le programme s'inscrit dans le cadre de la politique nationale et locale en matière de protection de l'environnement et de la lutte pour l'abandon de l'excision et l'émancipation de la femme.

L'objectif général de la composante GRN est de contribuer à une gestion durable des ressources naturelles du secteur d'intervention. S'agissant de la composante «Lutte pour l'abandon de l'excision et la promotion de la femme», les objectifs principaux sont d'arrêter la pratique de l'excision dans la zone d'intervention et aider les femmes à être décideurs de leur propre vie au sein des communautés locales en renforçant leur connaissance sur leurs droits.

1.4 Stratégies principales

- Bonne connaissance de la langue et la culture locale pour créer de la confiance et des bonnes relations entre le projet et les populations locales.
- Travailler en proche collaboration avec des autorités locales/régionales
- Participation du groupe cible: Toutes les actions doivent avoir comme but à résoudre les problèmes définis par la population comme ses problèmes principaux.
- La stratégie est basée sur la coopération, l'établissement des organisations communautaires et leur responsabilisation.

1.5 Activités principales du PDRM

Composante GRN (Dallah, Kerena et Haire)

- Etablissement des structures de base communautaire
- Tracé des pare-feu et organisation de la surveillance de la brousse
- Réhabilitation des points d'eau des espaces pastoraux
- Elaboration des règles de gestion ou convention de gestion des pâturages

Les activités principales sont accompagnées par des activités qui ont pour but à créer de la confiance et des bonnes relations en même temps contribuer au développement, par exemple la réalisation et équipement de forages pour l'eau potable, la réhabilitation de pompes manuelles pour l'eau potable et l'établissement des banques de céréales et d'aliment bétail.

Composante Lutte pour l'Abandon de l'Excision et la Promotion de la femme

- L'établissement des structures à base communautaire
- La sensibilisation de la population avec les moyens d'information
- Plaidoyer sur l'excision et les pratiques traditionnelles néfastes
- Lutte pour l'abandon de l'excision dans le milieu éducatif

Cette partie du programme contient aussi des activités d'accompagnement comme la réalisation de périmètres maraîchers pour les femmes, cours d'alphabétisation, des banques de céréales et aide à réaliser des activités génératrices de revenus (AGR).

2. LES RAISONS POUR L'EVALUATION

C'est le bailleur principal, Digni (appelé BN auparavant) à travers la NMS qui demande l'évaluation mi-parcours. Néanmoins, le rapport d'évaluation servira d'un document ressource pour le PDRM-MELM, la MELM, la NMS et la Digni dans leur gestion des projets.

Le travail de l'équipe d'évaluation doit aboutir aux suggestions et recommandations en vue d'améliorer la mise en œuvre du programme 2009-2013 et dégager des pistes pour une éventuelle intervention future après 2013.

3. THEMES

3.1 Thèmes à étudier et évaluer

- La relevance: Est-ce-que la région actuelle et les groupes cibles de la population ont besoin du projet? Est-ce-que les objectifs prévus sont en relevance? Cf les plans élaborés lors des forums de Boni, Dallah et Konna en décembre 2009.
- Le design: Quel est l'influence des groupes cible sur le projet? Est-ce qu'il y a un lien logique et justifié entre les besoin, les buts, les activités, l'organisation et les ressources?

Est-ce que la technologie est adaptée aux besoins locaux? Est-ce qu'on a fait un bon choix des méthodes pédagogiques et didactiques?

- La réalisation (des résultats au niveau de «output»): Est-ce que le déroulement du projet est efficace? Comment est l'implication de la direction du Programme? A étudier le progrès du projet comparés aux plans et les réalisations concrètes du programme. (Efficiency)
- L'efficacité au niveau du coût: Est-ce que les ressources sont utilisées dans une manière efficace? A comparer les coûts du déroulement et de l'investissement en évaluant la nécessité des activités d'accompagnement.
- Les résultats (au niveau de «outcome»): A étudier les résultats obtenus par rapport aux objectifs des deux composants du programme. (Effectiveness)
- L'impact: Identifier, si possible, les conséquences positives ou négatives au long terme. Quels sont les effets vis à vis des différents groupes ethniques, sociaux, religieux, sexes etc? Est-ce qu'il y a des impacts non-prévus (par exemple après avoir réalisé une installation)?
- La durabilité: Comment sont les prévisions pour une durabilité du changement initié par le projet ?

La priorité est donnée aux points qui concernent les résultats (effectiveness) et la durabilité.

3.2 Questions particulières où la réponse peut bien aider le projet à mieux réussir.

Composant «Gestion des Ressources Naturelles» (GRN):

- Est-ce que les éleveurs font leur élevage maintenant dans une manière qui emploie les ressources pâturages sans surconsommer? Est-ce que les éleveurs entre eux ont réduit le nombre de conflit? Est-ce que les conflits entre les cultivateurs et les éleveurs sont réduits?
- Est-ce que la population est prête à résoudre ses conflits sans l'aide du projet? Est-ce que les éleveurs sont prêts à gérer les ressources sans l'assistance du projet?

Composant «Lutte pour l'Abandon de l'Excision et la promotion de la femme»:

- Est-ce que le taux d'excision faite chaque année est réduit depuis 2009? Est-ce que les femmes à Konna participent plus maintenant dans les organes où les décisions sont faites comparé à la situation avant 2009 et la situation dans des autres communes?
- Est-ce que les femmes à Konna sont plus conscientes maintenant comparé à la situation avant 2009 concernant leurs droits dans une société?

Concernant toutes ces questions: Essayer de comprendre pourquoi, ou pourquoi pas.

4. METHODOLOGIE

L'équipe d'évaluation est invité à suivre une méthodologie participative dans son travail d'évaluation. Néanmoins, l'équipe choisira elle-même les outils d'analyse quelle trouve convenants pour réaliser ce que la NMS demande à travers le document «Termes de référence».

La mission doit avoir un temps d'observation, d'échange et d'explication sur le projet pour pouvoir établir un rapport sur place qui présente les résultats de l'évaluation. Toute conclusion doit être justifiée par des données adéquates.

5. PLAN DE TEMPS POUR L'EXCUTION DE LA MISSION D'EVLUATION

Date	Tâche	Observations
Novembre 2011	Préparatifs	Etudier les documents
Du 3 au env. le16 déc. 2011	Exécution de la mission	Travail sur place au Mali.
15 janvier 2012	Livraison du rapport	A traiter par le CA du PDRM

Un plan plus précis sera élaboré par l'administration du PDRM et l'équipe d'évaluation.

6. RESSOURCES

Le PDRM organise la logistique, établi un itinéraire pour rendre visite aux groupes cibles, organise des rencontres selon les vœux de l'équipe d'évaluation. La MELM et le PDRM-MELM mettront un véhicule et un chauffeur à la disposition de l'équipe de consultant pour les déplacements terrain. Ils assureront également l'hébergement sur le terrain. Le consultant se servira également des bureaux sur le terrain

7. RAPPORT

L'équipe de consultants doit fournir un rapport final qui sera soumis à la MELM et au PDRM-MELM sous format électronique, mais aussi 1 ex. sur papier, avant le 15 janvier. .

Format du rapport final:

1. Résumé exécutif (max. 3 pages): Points principaux d'analyse, conclusions principales, leçons apprises, recommandations spécifiques.
2. Narratif: Introduction: description du projet et les objectifs de l'évaluation, conclusions par rapport aux critères d'évaluation, y compris la description des faits et leur analyse par rapport aux questions clés et des conclusions et recommandations.
3. Annexes (exemples): Termes de référence, détails et coordonnées de l'équipe d'évaluation, méthodologie utilisée, cadre logique du projet (original et final), liste de personnes et organismes rencontrés, bibliographie de documents et ressources utilisées, calendrier de l'évaluation, autres annexes techniques.

Le rapport final doit être écrit en français avec un résumé en anglais. Le rapport sera imprimé en 20 exemplaires. Il devra répondre aux critères d'un bon rapport selon la Digni (BN), c'est-à-dire:

- Etre claire – pour ceux qui ont formé les questions et ceux qui se serviront du rapport
- Avoir relevance – répondre à la demande donnée par les termes de référence
- Avoir crédibilité – les données doivent être trouvées par des méthodes fiables.
- Etre utile – les recommandations doit servir dans une manière utile et réalisable.

Annexe 2: GUIDE d'ENTRETIENS

GUIDE D'ENTRETIEN DES LEADERS ET SERVICES TECHNIQUES

1. Que savez-vous du PDRM-MELM ?
2. Quelles sont les activités du PDRM dans votre localité (sonder ici la cible de chaque activité) Comment ont été choisi ces activités (qui, quand, où...)?
3. Qui mènent ces activités (faire préciser le rôle de chaque acteur)?
4. Qu'est ce que l'activité apporte (faire préciser si c'est de l'argent, l'allègement des tâches, la sécurité...): sonder l'apport pour l'individu et pour la communauté. Qu'elles sont les difficultés/contraintes de l'activité?
5. Quelles suggestions faites-vous pour pérenniser les résultats positifs du Projet et pour l'orientation des interventions futures du Programme:

GUIDE D'ENTRETIEN DES LEADERS ET SERVICES TECHNIQUES

- a. Quelles sont les domaines d'intervention du PDRM-MELM dans le cercle de Douentza que vous connaissez ?
2. Ces actions répondent-elles aux besoins réels et aux préoccupations des populations?
3. Est-ce que le groupe ciblé par le projet peut lui permettre d'atteindre ses objectifs (influence groupe cible)
4. Quelle appréciation faites-vous de la stratégie d'intervention du Projet ?
5. Quelle appréciation faites-vous des réalisations du projet de 2009 à nos jours (degré de réalisation, résultats obtenus, activités d'accompagnement)?
6. Quelle appréciation faite-vous de l'implication des autorités (administratives et communales), des services techniques et de la population dans le processus de gestion du Projet (de sa conception à sa mise en œuvre)?
7. Pensez-vous que le Projet puisse avoir des impacts (prévus ou non; positifs ou négatifs). Les quels
8. Quelles suggestions faites-vous pour pérenniser les résultats positifs du Projet et pour l'orientation des interventions futures du Programme:
 - α) Par rapport à la conception et à la stratégie d'intervention du projet.
 - β) Par rapport aux objectifs du projet.
 - γ) Par rapport aux activités du projet.
 - δ) Par rapport à l'équilibre Genre et Développement.
 - ε) Par rapport aux structures participatives aux niveaux villages et communes.
 - φ) Par rapport aux relations avec les partenaires et les autres intervenants.
 - γ) Par rapport au suivi-évaluation et à la supervision/coordination des activités.
 - η) Par rapport au transfert de compétences et de responsabilité à la base (aux populations)
 - ι) Par rapport aux rôles et aux tâches du personnel du Projet (désengagement du Projet)
 - φ) Par rapport aux rôles et à la participation du PDRM à une prochaine phase du Projet.

***NB:** Au terme de l'entretien, demander de la documentation et si nécessaire une visite aux structures techniques pour le recueil de données :*

- le PDSEC de Douentza

- les cartes sanitaires (2009, 2010 et 2011) de Douentza

- des données de la SMI, et du IVH/SIDA et sur les ATR et autres relais communautaires (formation, équipement, suivi, remonté des données, performance...)

Annexe 3: Calendrier de visite de terrain de l'équipe d'évaluation du PDRM

Calendrier de visite de terrain de l'équipe d'évaluation du PDRM

Date et heure	Villages visités	Activité retenue	Trajet à parcourir	Observations
6/12/11 de 8h à 9h	Douma	Etat des lieux	15 km	
6/12/11 de 10h à 11h	Kerena	Visite de courtoisie, état des lieux	50 km	
6/12/11 de 11h30 à 12h30	Dallah	Visite de courtoisie, état des lieux	10 km	
6/12/11 de 13h30 à 17h30	Boni	ATR; CDV, Mairie, S/Prefet	60 Km	
6/12/11 à partir de 18	Serma	coucher	28 Km	
7/12/11 de 8h à 11h	Serma	BC, ATR, CDV	0 Km	Rencontre avec les ATR de 18h à 19h
7/12/11 de 11h30 à 12h30	Petegoudou	Etat des lieux	15 Km	
7/12/11 de 13 à 14h	Dabbal		35 Km	
7/12/11 de 14h30 à 16h	Krouminkorou	ATR, BAB, Forage	7 Km	
7/12/11 de 16h à 18h	Douentza	Voyage retour à Douentza	73 Km	Coucher à Douentza
8/12/11 de 14h à 16h	Douentza	1 ^{ère} Restitution	0	Concerne l'étape de Haïre, Dallah/Kerena
8/12/11 de 16h à 18h	Konna	Voyage	120 Km	
9/12/11, toute la journée	Konna, Koko, Takoutalla	CSREF, ATR, Jardin M., Agents du Projet, BC, CDV, Mairie, S/P,	40 Km	Konna le matin et les 2 villages le soir
10/12/11 toute la journée	Kinani, Kontza-Peul, Takoutalla, Sévaré	CSCOM, CDV, ATR, autorités villageoises	90 Km	Déjeuner à Kontza-Peul, Voyage retour à Sévaré le soir
11/12/11	Sévaré	Rencontre avec le Président du CA, Sahel Consult, les autorités socio-sanitaires et administratives		A l'intérieur de Sévaré/Mopti
12/12/11	Sévaré	Redaction rapport		A l'intérieur de

				Sévaré/Mopti
13/12/11	Sévaré	Redaction rapport		A l'intérieur de Sévaré/Mopti
14/12/11	Sévaré	2 ^{ème} restitution		A l'intérieur de Sévaré/Mopti

Annexe 4: Liste des personnes rencontrées lors de l'évaluation

LISTE DES PARTENAIRES DE PDRM-MELM RENCONTRES 14 AU 16/12/2011 A MOPTI/SEVARE		
	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Dr Noumou Diakité	Sahel Consult
2	Mme Diallo Mama Diakité	Directrice Régionale de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille de Mopti
3	Akili Madougou	Chargé de Programme Division femme
4	Dr Nadjim Oura Diallo	Médecin Chef Centre de Santé de Référence de Mopti
5	Dr Cely Tall	Point Focal Lutte contre Excision Centre de Santé de Référence de Mopti
6	Abdoulaye Traoré	Chargé de Programme Service de Développement Social et de l'Economie Solidaire de Mopti

LISTE DU PERSONNEL DE L'ADMINISTRATION, DES SERVICES TECHNIQUES ET DE LA MAIRIE RENCONTRE A DOUENTZA DU 6 AU 7/12/2011		
	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Izak Bathily	Préfet Douentza
2	Amadou Diakité	Sous Préfet Douentza
3	Youssouf N. Maïga	Chef du Service Développement Social et Economie Solidaire de Douentza
4	Idbaltanat Sagayou Ag	Conseiller Pédagogique CAP Douentza
5	Abdoulaye Maïga	3ème Adjoint au Maire de Douentza
6	Soumaïla Ongoïba	3ème Adjoint au Maire de Douentza
7	Demba Traoré	Agent Système Local d'Information Centre de Santé de Référence Douentza
8	Youssouf Coulibaly	Médecin Chef Centre de Santé de Référence Douentza

LISTE DES PERSONNES DE DOUMA RENCONTREES LE 6/12/2011		
	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Hamadou Barri	Président CGS Ecole Mobile
2	Belco Boura Barri	Chargé de Projet Ecole Mobile, Chef d'une Fraction

3	Madio Barri	Chargé de la mobilisation Ecole Mobile, Conseiller villageois
4	Hamadoun Djibilirou Barri	Parent d'élève Ecole Mobile
5	Oumar Barri	Chargé de l'organisation Ecole Mobile
6	Hamidou Nialibouly	Directeur Ecole Mobile
7	Boulo Demba Barri	Conseiller villageois
8	Ousmane Nouh Barry	Chef de village
9	Boucary Amadou	Notable
10	Diougal Hama	Notable
11	Housseyni Tangara	Notable
12	Amadou Mamoudou	Conseiller villageois
13	Abarké Tangara	Chef quartier Sarè
14	Mariam Barry	Accoucheuse Traditionnelle
15	Aminata Guindo	Accoucheuse Traditionnelle

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 6/12/2011 A KERENA

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Nouhoum Mamodou	Président CDV
2	Abdouramane Boureïma	Consiller villageois
3	Ousmane Sadio	
4	Boucary Bouréïma	
5	Oumar Hammadoun	
6	Alou Amadou	
7	Hamma Alou	
8	Boureïma Boucary	
9	Ousmane Ali	
10	Nouhoum Mamoudou	
11	Hammadoun Abdoulaye	
12	Ahmadou Hama	Sécretaire CDV
13	Mamadou Boucary	
14	Mariam Barry	ATR

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 6/12/2011 A DALLAH

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Boubacar O. Dicko	1er adjoint au Maire
2	Amadou Yérowal Dicko	Ch. VIU
3	Hamidou Alhadji Bocoum	Conseiller villageois
4	Abdoulaye Bocoum	Notable
5	Ousmane Boubacar Dicko	Notable

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 6/12/2011 A BONI

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Hamadoun Dicko	Maire commune Haïrè
2	Mohamed Touré	Sous Préfet
3	Amadou Dicko	Secrétaire administratif du Comité de gestion P17
4	Dr Souleymane Diarra	Chef de Poste Médical de Boni
5	Adama S. Sagara	Agent de Développement Communautaire de CARITAS à Boni
6	Djénéba Dicko	Membre Association Ngoleen
7	Fanta Tamboura	Présidente Association Ngoleen
8	Aminata Maïga	Membre Association Ngoleen
9	Dico Seydou	Membre Association Ngoleen
10	Dico Alou	Membre Association Ngoleen
11	Comba Oumarou	Membre Association Ngoleen
12	Coumba Hamel	Membre Association Ngoleen
13	Boye Dado	Membre Association Ngoleen
14	Haoua Hama	Membre Association Ngoleen
15	Dico nouh	Membre Association Ngoleen
16	Mariama Nouh	Membre Association Ngoleen
17	Aye Allaye	Membre Association Ngoleen
18	Aïssata Issa	Membre Association Ngoleen
19	Sma Youssouf	Membre Association Ngoleen
20	Dico Belco	Membre Association Ngoleen
21	Fanta	Membre Association Ngoleen
22	Dico Hama	Membre Association Ngoleen
23	Aye Sow	Membre Association Ngoleen

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 6/12/2011 A Boni

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Kowido Djiga	
2	Halimatou Sidibé	
3	Seyo Tamboura	
4	Laya Traoré	
5	Dico Guindo	
6	Fatoumata Sidibé	
7	Kodou Dicko	
8	Woborou Gakkou	
9	Maminatou Djiga	
10	Hawwa Sankaré	
11	Fatoumata Tamboura	
12	Yayandè N'Douré	

13	Fatoumata Djiga	
14	Koumba Kida	
15	Djo Sombé	
16	Dico Traoré	
17	Allaye Sékéré	
18	Ousmane Samaké	
19	Bocar Samaké	
20	Ibrahima Kida	
21	Soungalo Koumaré	
22	Allaye Djiga	
23	Hawa Sankaré	
24	Ada Traoré	
25	Djenèba Samaké	
26	Howwa Sankaré	
27	Dikel Kida	
28	Djengoudou Traoré	
29	Altenè Tamboura	
30	Dikorou Traoré	
31	Anta Bâh	
32	Ata Sankaré	
33	Dico Tamboura	
34	Bori Sidibé	
35	Mariame Borè	
36	Hawa Guindo	
37	Koumba Konta	
38	Fatoumata Touré	
39	Koumba Tamboura	
40	Tala Traoré	
41	Koumba Samaké	
42	Djenèba Traoré	
43	Hamsatou Tangara	
44	Anta Tangara	
45	Aïssata Kassambara	
46	Ali Cissé	
47	Araba Koulibali	
48	Rabi Sidibé	
49	Dico Traoré	
50	Djidi Konta	
51	Yossou Koulibali	
52	Dado Djana	
53	Oumou Diarra	
54	Madi Sakéré	
55	Moussa Sankéré	

56	Amadou Samaké	
57	Modibo Bâh	
58	Ali Bâh	
59	Hamdou Sankaré	
60	Saïdou Cissé	
61	Yaya Sankaré	
62	Bireïma Sankaré	
63	Tiéma Sankaré	
64		
65	Beidou Traoré	
66	Isyaka Maïga	
67	Siddi Sankaré	
68	Siddi Sankaré	
69	Hamadou Kida	
70	Modibo Kida	
71	Ibrahima Kida	
72	Amadou Bâh	
73	Ali Bâh	
74	Adou Sakéré	
75	Boubacari Sankaré	
76	Samba Amadou	
77	Amadou Alaye	
78	Hama Sankaré	
79	Adama Cissé	
80	Anta Djiga	
81	Halimatou Maïga	
82	Dico Hama Sankaré	
83	Djidi Alaye	
84	Oumou Amadou	
85	Moussa Bina	
86	Mobbo Cissé	
87	Dickel Samba	
88	Dico Sambourou	
89	Dado Samaké	
90	Araba Touré	
91	Araba Traoré	
92	Aïssa Tounkara	
93	Lalla Hama	
94	Modibo Hama	

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 7/12/2011 A SERMA

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Dico Tamboura	ATR

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 7/12/2011 A PETEGOUDOU

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Moussa Boukary	Chef de Fraction
2	Dico Alaye	Accouchée recente

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 7/12/2011 A DABBAL

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Oumarou Boureïma	Chef de fraction
2	Moussa Boureïma	Auditeur alpha
3	Amadou Oumarou	Président CDV
4	Alhadji Hamidou	Trésorier BC ET puits
5	Alou Kada	Magasinier
6	Anna Hamma	CG forage
7	Kettiel Diallo	Trésoriiière adjointe
8	Aïssata Hammadoun	Organisatrice
9	Bara Oumarou	Auditeur alpha
10	Aïssa Bagana	Auditeur alpha
11	Boucary Moussa	Auditeur alpha
12	Hamma Dembra	Auditeur alpha
13	Hamma Nouh	Auditeur alpha
14	Boucary Alou	Auditeur alpha
15	Adoullaye Oumarou	Auditeur alpha
16	Hamma Alou	Auditeur alpha
17	Baba Diallo	Organisateur alpha
18	Altinè Oumarou	Chargé d'approvisionnement
19	Dianwaly Hammad	Auditeur alpha
20	Aminata Boucary	Auditeur alpha
21	Aïssata Hamma	Auditeur alpha
22	Fata Kada	Auditeur alpha
23	Dico Adama	Auditeur alpha
24	Hadjaba Hamidou	Auditeur alpha
25	Fatoumata Hammad	Auditeur alpha
26	Adama Moussa	Auditeur alpha
27	Aïssa Hamma	Auditeur alpha
28	Coumba Dicko	ATR
29	Sandji Cissé	Alphabétiseur

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 7/12/2011 A KROUMINKORO

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Boucary Diallo	Eleveur
2	Boura Diallo	Président CSG
3	Hammadoun Diallo	Membre CSG
4	Abdoullaye Kaado	Membre CSG
5	Hammadoun Boucary	Eleveur
6	Seydou Oumarou	Président CDV
7	Hammadou Ahmad	CDV
8	Ousmane Boubacary	Etudiant coranique
9	Boucary Hamidy	Eleveur
10	Amadou Mamoudou	Eleveur
11	Boureïma Amadou	Eleveur
12	Bourreïma Larab	Eleveur
13	Hammadou Ayo Barry	Eleveur
14	Laya Diallo	Eleveur
15	Hammadou Nouh	Eleveur
	Djénèba Hammadoun	ATR
16	Mariam Amadou Diallo	ATR
17	Mariam Boucari Diallo	ATR
18	Mariam Samba Diallo	ATR

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES DU 9 AU 10/12/2011 A KONNA

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Ténéko Abdoul Karim Mariko	Sous Préfet
2	Hamadoun Nadio	1er Adjoint au Maire
3	Amadou Guindo	2ème Adjoint au Maire
4	Demba Samouka	3ème Adjoint au Maire
5	Mamadou Guindo	Sécretaire Général de la Mairie
6	Drissa Diassana	Directeur secon cycle I
7	Lalla Fofana	Infirmière obstétricienne
8	El Hadji Ousmane Kampo	Imam Grande Mosquée Konna
9	Domo Coulibaly	Relais
10	Boubacar Diallo	Membre cadre concertation

11	Fatoumata Komota	Animatrice réseau femmes
12	Fatoumata Cissé dite Arssou	Responsable jardinage reseau femme
13	Fatoumata Kamp dite Goundo	Membre réseau femmes
14	Hawa Péliyaba	Magasinière réseau femmes
15	Ndaki Sounfountéra	Magasinière réseau femmes
16	Kadidia Nadio dit Tey	Membre réseau femmes
17	Tata Kampo	Membre réseau femmes
18	Djénèba Traoré dite Sassa	Membre réseau femmes
19	Sounko Nadio	Membre réseau femmes
20	Tagan Traoré	Membre réseau femmes
21	Dadi Traoré	Présidente CDV
22	Aïssata Samassékou	Présidente réseau femmes
23	Ami Haïdara	Chargée de maraichage réseau femmes
24	Komba Boré	Organisatrice réseau femmes
25	Néma Boré	Organisatrice réseau femmes
26	Sadio Kampo	Membre réseau femmes
27	Soumba Sidibé	Membre réseau femmes
28	Aïssata Njaye	Membre réseau femmes
29	Koumba Allaye Boré	Membre réseau femmes
30	Fatoumata Kampo	Trésorière réseau femmes
31	Sétou Bathily	Secrétaire aux finances réseau femmes
32	Hawa Tamboura	Chargée de matériel réseau femmes
33	Aïssata Samassékou	Elève
34	Aïssata Diallo	Elève
35	Aïssata Yalcouyé	Elève
36	Wagodiou Tembely	Elève
37	Almoustapha Haïdara	Elève
38	Mamadou Bilakoro	Elève
39	Mamadou Traoré	Elève
40	Tahirou Sangaré	Elève
41	Ibrahim Moussa Issébé	Elève
42	Tahirou Maïga	Elève
43	Aïssata Konta	Elève
44	Fatoumata Katilé	Elève
45	Aminata Tamboura	Elève
46	Awa Kampo	Elève
47	Maïmouna Cissé	Elève
48	Fatoumata Troufo	Elève
49	Kassoum Fofana	Elève

50	Amadou Diallo	Elève
51	Oumar Nadio	Elève
52	Ko S Dicko	Elève
53	Barry I Mamoudou	Elève
54	Souleymane Nadio	Elève
55	Youssouf S Dembélé	Elève
56	Guédiouma Kamaté	Elève
57	Issa Agaly Cissé	Elève
58	Ibrahima Dicko	Elève
59	Bocary Kampo	Elève
60	Aly Bocoum	Elève
61	Aminata Cissé	Elève
62	Asouma Dicko	Elève
63	Yacouba Yalcouyé	Elève
64	Fatoumata Dicko	Elève
65	Mamadou Bilakoro	Elève
66	Seydou Sow	Elève
67	Fatoumata Sininta	Elève
68	Fatoumata S Sibolin	Elève
69	Abocar Nadio	Elève
70	Mariam Maïga	Elève
71	Fatoumata Kampo	Elève
72	Leyla Touré	Elève
73	Atta Yallaro	Elève
74	Rouki Sangaré	Elève

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 9/12/2011 A KOKO

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Aminata Boré	
2	Kundia Katilé	
3	Bintou Tangara	
4	Hawa Jara	
5	Adama Diarra	
6	Kadia Diarra	
7	Fatoumata Kass	
8	Hawa Katilé	
9	Koutimi Diarra	
10	Dadi Diarra	
11	Sériba Diarra	
12	Oumar Katilé	

13	Boureïma Boré	
14	Koniba Boré	
15	Fatoumata Diarra	
16	Djénèba Katilé	
17	Kadia Diarra	
18	Adama Kass	
19	Dzmine Boré	
20	Penda Boré	
21	Djénèba Guindo	
22	Lala Diarra	
23	Sas Samaké	
24	Rugiétou Touré	
25	Djouma Diarra	
26	Fati Katilé	
27	Bakary Diarra	
28	Kadia Diarra	
29	Halimatou Katilé	
30	Séfa Tarawarè	

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 9/12/2011 A TAKOUTALA

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Caouro Kulbari	
2	Bukari Taraworè	
3	Hammadu Tambura	
4	Siddi Tambura	
5	Yero Sidibé	
6	Nanndo Tamboura	
7	Sammba Jallo	
8	Joodooma Kullubari	
9	Hammadi Yïdo Poopona	
10	Ali Sori Poopona	
11	Seeku Poopona	
12	Sammba Sidibé	
13	Diko Sidibé	
14	Maryaatu Taraworè	
15	Haara Konndé	
16	Seyo Taraworè	
17	Juudé Poopona	
18	Jeynabu Kulbari	
19	Anta Tammbura	

20	Sutura Tammbura	
21	Inna Bana Taraworè	
22	Arsu Sidibé	
23	Kummba Sankaré	
24	Musukur Sidibé	
25	Leyya Tammbura	
26	Saajo Tammbura	
27	Faatima Kulbari	
28	Layya Kulbari	
29	Funè Sankaré	

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 10/12/2011 A KONTZA BOZO

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Diawouré Nadio	
2	Bah Nadio	
3	Mamani Tounkara	
4	Diaworé Yattara	
5	Demba Tounkara	
6	Toumani Ragou	
7	Aïssata Tounkara	
8	Djénèba Mamoudou	
9	Hadjara Nadio	
10	Oumou Karantao	
11	Lalla Tounkara	
12	Aïssa Hamidi Fofana	
13	Fanta Tounkara	
14	Sanata Tounkara	
15	Fatoumata Sidi Yattara	
16	Batouri Tounkara	
17	Koumba Boubou	
18	Kadji Kola fafana	
19	Diara Dado Tounkara	
20	Aïssata Fofana	
21	Torodiko Tounkara	
22	Sounko Nadio	
23	Mariame Nadio	
24	Founè Tounkara	
25	Oumou Lassina Tounkara	
26	Koumbourou Maïga	

27	Diomine Konta	
28	Koumba Kaya	
29	Diadié Touré	
30	Kola Tounkara	
31	Diawo Tounkara	
32	Mama Koumba Tounkara	
33	Hawa Tounkara	
34	Mamadou Fofana	
35	Mamadou Nadio	

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 10/12/2011 A KONTZA PEULH

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Kader Komou	Président ASACO
2	Oumar Cissé	Vice Président ASACO
3	Hamadou Cissé	Agent PEV
4	Moussa Daou	Stagiaire CSCom
5	N'Gada Sankaré	Personne ressource
6	Hamadou Cissé	Personne ressource
7	Boubacar Samaké	Conseil Communal
8	Hamadou Sankaré	Personne ressource

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES LE 10/12/2011 A KINANI

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Aly Tangara	
2	Souleïmane	
3	Apha Alaye	
4	Mama Traoré	
5	Jeneba Tangara	
6	Ramata Tangara	
7	Mariam Tangara	
8	Aminata Diaba	
9	Adama Diawara	
10	Assata Tangara	
11	Fati Tangara	
12	Koubi Dicko	
13	Fatoumata Traoré N°1	
14	Fatoumata Traoré N°2	
15	Koumba Kola	

16	Dadi Samaké	
17	Safoura	
18	Hama Bari	
19	Adaa Tangara	
20	Kadia Coulibali	
21	Sata Diaye	
22	Anta Kola Tangara	
23	Tako Katilé	

LISTE DES RESPONSABLES DE LA MELM ET/OU DU PDRM RENCONTRES A SEVARE DU 5 AU 15/12/2011

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Ngayap Moïse	Directeur MELM
2	Agossagou Doumbo	Président Conseil d'administration PDRM

LISTE DES PERSONNES PRESENTES A LA PRESENTATION DE PDRM A L'EQUIPE D'EVALUATION A MIS PARCOURT LE 14/12/2011 A DOUENTZA

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Alahidi Barry	Cordinateur PDRM
2	Hamadoun Tamboura	Assistant au Coordinateur PDRM
3	Moussa Diabaté	Superviseur Boni PDRM
4	Souleymane Diamoye	Superviseur Dallah/Kerena PDRM
5	Gabdo Cissé	Superviseur Konna PDRM

LISTE DES PERSONNES PRESENTES A LA RESTITUTION DES RESULTATS PROVISOIRES DE L'EVALUATION A MIS PARCOURT DU PROJET DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE SEENO SEENO LE 8/12/2011A DOUENTZA

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Alahidi Barry	Cordinateur PDRM
2	Hamadoun Tamboura	Assistant au Coordinateur PDRM
3	Moussa Diabaté	Superviseur Boni PDRM
4	Amadou Cissé	ADL Boni PDRM
5	Allaye Dicko	ADL Boni PDRM
6	Oumou Bocoum	ADL BoniPDRM
7	Souleymane Diamoye	Superviseur Dallah/Kerena PDRM
8	Brahima Harou	ADL Dallah/KerenaPDRM
9	Adama Maïga	ADL Dallah/Kerena PDRM

LISTE DES PERSONNES PRESENTES A LA RESTITUTION DES RESULTATS PROVISOIRES DE L'EVALUATION A MIS PARCOURT DU PROJET DE LA LUTTE POUR L'ABANDON DE L'EXCISION ET LA PROMOTION DE LA FEMME LE 14/12/2011 A SEVARE

	NOM/PRENOM	STRUCTURE/LOCALITE
1	Ngayap Moïse	Directeur MELM
2	Alahidi Barry	Cordinateur PDRM
3	Hamadoun Tamboura	Assistant au Coordinateur PDRM
4	Gabdo Cissé	Superviseur Konna PDRM
5	Mathia Bocoum	ADL Konna PDRM
6	Rosalie Dembélé	ADL Konna PDRM
7	Aïssata Saba	ADL Konna PDRM

Annexe 5: Evolution des Indicateurs du PDRM-MELM DE 2009 A 2011

Evolution des Indicateurs du PGRN dans le Seeno

Domaines concernés	Indicateur objectivement vérifiable	Année de référence 2009	Années 2010 et 2011
Aménagement des pâturages / Zones du P17 et Bilel Paatè	Nombre de km de pare-feu entretenus	200	Boni 173/100; D/K 43,5/100 (2011 en cours)
	Superficie de pâturages protégés en km ²	140	12000 au P17 sur 21000 prévus
	Nombre d'espaces pastoraux aménagés et gérés par les populations	4	1 sur 2
	Nombre de conventions de gestion d'espace pastoral mises en place	2	12000 sur 21000
	Nombre d'animaux qui utilisent l'espace pastoral	ND	En cours d'élaboration. Mise en œuvre prévue en 2012.
	Nombre de cadres de concertation créés	2	?
	Nombre de cadres de concertation tenus régulièrement	2	2
	Durée de l'exploitation des parcours aménagés en mois	5	1 sur 2 prévus
Promotion des cultures fourragères	Superficie cultivée (ha)	0	de 4 à 5 mois (mars à juillet)
	Quantité produite (tonne)	0	17 ha à Boni et 3,78ha à D/K
	Nombre d'éleveurs ayant adopté la pratique de culture fourragère	0	?
	Nombre d'animaux nourris (laitière, embouche) à partir des cultures fourragères	0	60 à Boni et 46 à D/K
Gestion des conflits autour des ressources naturelles	Nombre de conflits fonciers	4	?
	Nombre de conflits gérés et résolus	3	1. Inquiétude par rapport à l'occupation des champs des Dogons de Dina ougourou (particulièrement les villages de Douari et Goumboma)
	Nombre de conflits au niveau de la justice	0	3 (Seeno Bènè, Linkaïna et pasteurs Delta/Seno)
	Nombre d'instances de résolution des conflits créés	2	Kadiorde autour de l'occupation de l'espace du village.
	Nombre d'instances fonctionnelles	2	4 à travers les CDV si on prend en compte Wouro Nguérou.
Hydraulique pastorale et villageoise	Nombre de points d'eau pastoraux suivis / puits et forages équipés	16	3 sur 4. Le 4ème est Bilel Pathé.
	Nombre de points d'eau réalisés		1 sur 2
	Nombre d'animaux utilisant les points d'eau pastoraux	ND	3387 en 2010 et 5971 en 2011 pour le P17
	Nombre de comités de gestion de points d'eau pastoraux fonctionnel	22	2 sur 3. Le 3ème est Bilel Pathé.
	Nombre de membres de comités formés	66	?
	Pourcentage de femmes membres des comités de gestion	45	3 sur 3.
	Nombre de caisses de maintenance mis en place et fonctionnelles	ND	Boni: 305 ménages en 2010 et 659 en 2011. D/K: 500 en 2010 et 730 en 2011. Progression due essentiellement à la multiplication des banques.
Banque de	Nombre de personnes touchées	ND	Boni: 4 en 2010 et 3 en 2011. D/K: 2 en 2010 et 2 en 2011.

céréales (BC) / Sécurité Alimentaire	Nombre de Banques de Céréales créées	14	Boni: Stock ? Vendue: 27,175 T en 2010 et 47,042 en 2011. D/K: 4,4 en 2010 et 12,7 en 2011.
	Quantité vendue en céréales en tonnes (mil et riz)	18	?
	Nombre de bénéficiaires / ménages concernés	478	11 au total
	Nombre de comité mis en place, formés et suivis	14	11 sur 55.
	Pourcentage de femmes membres des comités de gestion	15	?
Banque d'aliment bétail (BAB) / Alimentation du bétail	Nombre d'éleveurs touchés	136	?
	Nombre de bétail touchés en UBT ¹	5000	Boni: 1 en 2010 et 2 en 2011. D/K: 1 en 2010 et 3 en 2011.
	Nombre de BAB créées	ND	Boni: Stock? Vente: 4,55T en 2010 et 12T en 2011. D/K:?
	Valeur du stock d'aliment bétail / Quantité vendue en aliment bétail	ND	?
	Nombre d'animaux bénéficiaires	ND	7
	Nombre de comité mis en place et formés	ND	Boni: 7 sur 15. Et D/K: 4 sur 20
Education / Formation (alphabétisation, école)	Pourcentage de femmes membres des comités de gestion	ND	30
	Nombre de villages sensibilisés	38	4 dont 2 dans chaque commune.
	Nombre d'écoles créées	8	155
	Nombre d'enfants recrutés	380	2
	Nombre de villages ayant manifesté l'intérêt pour la création d'école	12	0
	Nombre de projet de création d'école inscrit dans le PDESC	12	Boni: 5 s.i. en 2010 et 3 à D/K En 2011, il y a eu 2 S.I. à Boni. A D/K, il y a 1 s.i. Il y a eu 1 s.I à Boni. Il y a plutôt des centres pour des sessions intensives ou de recyclage. Pas de centre permanent. Il y a 5 sessions intensives et 2 de recyclage qui vont démarrés avant fin 2011.
	Nombre de centres alpha créés et fonctionnels	12	Voir indicateur précédent. Ce sont les formateurs villageois formés par PDRM qui sont chargés des sessions extensives.
	Nombre de sessions de formation tenues	20	Boni: s.i. 77 en 2010. plus 57 en 2011. 1 Session Recyclage pour 14 auditeurs; D/K: 109 en 2010. Plus 25 lors d'un recyclage en 2011.
	Nombre d'auditeurs formés	106	85 en 2010. 29 au 1er semestre 2011. En cours en 2011.
	Nombre de néo alphabètes dans la zone du Seeno	76	84 en 2010 et 21 premier semestre 2011 qui en cours.
	Nombre de néo alphabètes utilisés dans la gestion de micro projets	66	39 en 2010 et 18 en 2011.
Nombre de femmes alphabétisées dans la zone du Seeno	31	10 en 2010 et 2 en 2011.	
Pourcentage de femmes néo alphabètes impliquées dans la	47	D/K: 13. Boni: 14	

¹ UBT : 1 UBT (Unité Bétail Tropical) = 250 kg de poids vif du gros bétail : Equivalences : Un (1) Bovin = 0,71 UBT ; Un (1) Ovin/Caprin = 0,13 UBT; Un (1) Asin = 0,5 UBT; Un (1) Equin.= 1,00 UBT ; Un (1) Camélin = 1,2 UBT. (Source Etude de faisabilité des Projets Elevage DNPIA)

	gestion des microprojets		
Education / Formation (organisation des populations / Education civique /)	Nombre de Comités de Développement Villageois créés	26	D/K: 13 dont 92,3% qui tiennent des réunions en 2010. Boni: 13 dt 93%
	Nombre de Comités de Développement Villageois fonctionnels	22	Boni: 44,21%. D/K: 31,22%. Au total 495 mbres dont 186 femmes.
	Pourcentage de femmes membres des CDV	50	Voir Konna
	Nombre de groupements encadrés par le Programme	78	
	Nombre des leaders éleveurs / agro-pasteurs élus / formés dans les communes	84	
	Nombre d'émissions diffusées à travers les radios de proximité	22	
	Nombre de thèmes retenus pour la diffusion	8	
Santé maternelle et Infantile (SMI) / VIH/SIDA (animation des Accoucheuses Traditionnelles Recyclées)	Nombre d'enfants de 0 à 11 mois vaccinés	1 268	
	Nombre de femmes en âge de procréer vaccinées	260	
	Nombre d'AT sélectionnées, formées et équipées	52	29 sélectionnées 12 formées et équipés
	Nombre d'ATR recyclées	53	33
	Nombre d'accouchements assistés	953	ND
	Nombre de séances d'animations organisées par les ATR	860	655
	Nombre de personnes touchées	8600	ND

Evolution des Indicateurs du Projet de Lutte contre l'Excision

Domaines concernés	Indicateur objectivement vérifiable	Année de référence 2009	Année 2010	Année 2011
Lutte pour l'abandon de l'excision	Prévalence de l'excision dans la zone d'intervention en %	88	ND	ND
	Nombre d'exciseuses identifiées dans la zone d'intervention	6	9	8
	Nombre de villages sensibilisés	15	15	22
	Nombre de séances de sensibilisation organisées	24	197	182
	Nombre de leaders/décideurs formés	52	48	126
	Nombre de conventions signées pour l'abandon de l'excision	6	0	0
	Nombre d'exciseuses ayant abandonné la pratique	8	ND	ND
	Nombre d'exciseuses réinsérées	4	0	0
Amélioration de la situation de la femme dans le cadre du Projet (l'émancipation de la femme, l'augmentation des revenus à travers les AGR, ...)	Nombre de microprojets créés	16	11	13
	Nombre de groupements de femmes	30	3	3
	Nombre de femmes touchées	600	166	178
	Montant mobilisé pour financer les activités de promotion des femmes	ND	1 650 000	800 000
	Nombre de comités de gestion mis en place et fonctionnels	26	3	3
Périmètres maraichers	Nombre de périmètres maraichers	18	2	2
	Nombre d'hectares mis en valeur	18	1	1
	Nombre de villages concernés	13	2	2
	Estimation globale du revenu généré par hectare	ND	ND	ND
	Nombre de femmes concernés		129	281
	Revenu moyen annuel gagné par femme	175 000	30 000	En cours
Hydraulique villageoise	Nombre de points d'eau réalisés et fonctionnels	9	Activité non prévue	
	Nombre de personnes utilisant les points d'eau	1220		
	Nombre de comités de gestion mis en place, formés et fonctionnels	9		
	Nombre de femmes ayant des postes de responsabilité dans les CGE en %	50		
	Nombre de membres de comités de gestion formés	72		
	Nombre de caisses de maintenance mises en place et fonctionnelles	ND		
Banque de céréales (BC) / Sécurité Alimentaire	Nombre de personnes touchées venant des ménages	800	804	864
	Nombre de Banques de Céréales créées	12	3	4
	Quantité vendue de céréales / mil et riz en tonnes	4,8	Mil = 21 T Riz = 3,8T	Mil =25,8T Riz =5,8 T
	Nombre de bénéficiaires / ménages concernés	112	6	6
	Nombre de comités mis en place et formés	12	3	4
	Pourcentage de femmes membres des comités de gestion %	20	43%	47%
	Nombre de BAB créées	9		
	Valeur du stock d'aliment bétail / Quantité vendue en aliment bétail	ND		
	Nombre d'animaux bénéficiaires	ND		
	Nombre de comité mis en place et formés	9		
Education Formation (alphabétisation, école)	Nombre de villages sensibilisés	21		
	Nombre d'écoles créées	8		
	Nombre d'enfants recrutés	380		
	Nombre de villages ayant manifesté l'intérêt pour la création d'école	8		
	Nombre de projet de création d'école inscrit dans le PDESC	10		
	Nombre de centres alpha créés et fonctionnels	16		

Annexe 6: Bibliographie et documents consultés

1. Document initial du Programme PDRM-MELM 2009-2013 version finale.
2. Document de Programme. La promotion du développement à la base communautaire et du sécurité au Mali 2011-2015 – Un programme commun.
3. Identification des indicateurs du Programme PDRM-MELM. Situation de Référence 2009.4.
4. Rapport provisoire – Décembre 2010. Sahel Consult Bureau d'Etudes et de Réalisation.
5. Rapport des études monographiques des sites d'intervention, 2009.
6. Plan d'action des CCP de Boni, Dallah et Konna (2010-2013).
7. Plans d'engagement PDRM-MELM/sites, 2010.
8. Projet de plan d'activités 2009.
9. Plan d'activités 2010.
10. Plan d'activités 2011.
11. Rapport annuel des activités année 2009 de PDRM-MELM, 1^{er} draft, Janvier 2010.
12. Rapport annuel des activités année 2010 de PDRM-MELM, version finale, Décembre 2010.
13. Rapport narratif des activités du 1^{er} semestre 2011 de PDRM-MELM, version provisoire.
14. Bilan des réalisations 2009-2011 de PDRM, document provisoire.
15. Document de Politique Nationale et Plan 2010-204 du PNLE pour l'Abandon de la pratique de l'excision au Mali.
16. L'empire Peul du macina, Amadou Hampâté Bah et Daget.
17. Pastoralisme et développement durable en Afrique de l'Ouest. Oussouby Touré.
18. Sécuriser le pastoralisme en Afrique de l'Est et de l'Ouest: Protéger et Promouvoir la mobilité du bétail, Ced Hesse, IIED Suc Cavanna et SOS SAHEL.
19. VALEURS ECONOMIQUES TOTALES (TEV) DU PASTORALISME AU MALI. Global Environment Facility, PNUD, UICN, oct 2007.

Quelques photos de la mission



Photo 25: Séance de restitution à Douentza



Photo 26: Séance de restitution à Douentza



Photo 27: Séance de travail avec les autorités administratives à Douentza



Photo 28: Séance de travail avec les autorités administratives à Douentza



Photo29: Abreuvoirs au P17



Photo30: Abreuvoir traditionnel à Yarama



Photo 31: Réception et accueil chaleureux de l'équipe d'évaluation par les populations à Koko



Photo 32: Réception et accueil chaleureux de l'équipe d'évaluation par les populations à Koko



Photo 33: Réception et accueil chaleureux de l'équipe d'évaluation par les populations à Kontza Peulh



Photo 34: Réception et accueil chaleureux de l'équipe d'évaluation par les populations à Kontza Peulh



Photo 35: Réseau des femmes à Kona



Photo36: Réseau des femmes à konna



Photo 37: Kinani, salle pour parcelle et salle de classe en même temps



Photo38: L'un des deux peulhs convertis au christianisme depuis 1986



Photo 39: Le chauffeur du PDRM ayant conduit l'équipe d'évaluation à mi-parcours.